

VEVEY P.08

L'auteur du braquage à main armée court toujours



X. Crépon

RIVIERA P.05

Nouvelle maître-ramoneur pour Montreux-Veytaux

AIGLE P.07

La Ville réagit au départ de l'école de cirque Snick

VERS-L'ÉGLISE P.16

L'Auberge de l'Ours, une adresse gastronomique prisée des Ormonans

Riviera Chablais

Hebdo



Le recensement annuel des oiseaux hivernants s'est tenu samedi aux Grangettes.

P. Hess

Page 10

Pub



Lé photographie

L'édito de Patrice Genet

Faire d'Isenau un modèle

Le froid aussi mordant que soudain de cette mi-janvier ne doit pas faire oublier une réalité criante: à l'heure où la planète brûle sous les feux du dérèglement climatique, le skieur est une espèce menacée. À la vérité environnementale s'ajoute une autre, économique: l'inflation rend l'accessibilité aux forfaits de ski de plus en plus compliquée pour toute une frange d'une population poussée à faire des choix parfois drastiques entre loisirs et factures courantes. Autant d'éléments qui peuvent faire passer un projet de réhabilitation de domaine skiable pour anachronique, voire irréfléchi. Mais Isenau est un cas à part. D'abord parce que, comme le rappelle le syndic d'Ormont-Dessus Christian Reber, le microclimat qui y règne rend la nécessité d'un recours aux canons à neige caduque. Ensuite parce que le domaine, lové au pied du massif des Diablerets, bénéficie d'une cote d'amour nourrie à la nostalgie de nombreuses générations de skieurs - locaux ou non - qui y ont fait leurs premiers virages. Mais surtout, Isenau a une chance unique: celle de repartir de zéro pour, enfin, donner corps à ce tourisme quatre saisons respectueux de l'environnement que tant peinent à mettre en place. Il s'agira de ne pas gâcher cette opportunité.

P.07



Sous les vieilles pierres, des trésors

Lauréate du Prix de la culture du bâti, la conservatrice-restauratrice Fanny Pilet espère mettre en lumière un métier de l'ombre.

Page 11

VÉROSSAZ P.09

Si des morts cruelles d'animaux existent, celle par balle de chat Taranis est un cas rarissime.

VEVEY P.13

Premier seule-en-scène de Priscilla Formaz: quand l'humour se décline en plusieurs formats.

VILLARS-SUR-OLLON P.10

Ultime saison pour le directeur



Marc-Henri Duc est à la tête de l'École Suisse de ski de Villars depuis plus de 30 ans. Durant toutes ces années, il a grandement contribué au succès de la station chablaisienne.

VOUVRY P.12

Le terrain de football sera-t-il sacrifié pour un nouvel EMS?

Pub

Nos obligations de caisse vous rapportent de **1% à 1,3%**



prendre rendez-vous
021 925 80 25

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã

DeVisu Stanprod:
• Lory Baridon
• Margot Monney

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Karim Di Matteo

Le terrain à « Gégène »
rappelle la légende

Le terrain de football de Chailly fut le théâtre des exploits du Montreux-Sports, notamment en première division dans l'entre-deux-guerres. Il l'est toujours, mais il résonne aussi des vivats des supporters du FC Rapid-Montreux et du Team Riviera Chablais. Dans son écrin en hauteur, il cultive son charme de pelouse d'antan, qui contraste avec les synthétiques modernes de la Saussaz et rappelle aux nostalgiques un football disparu. C'était le foot d'Eugène Parlier (1929-2017), dont le stade porte très justement le nom depuis 2009, lui qui fut formé comme gardien au club et foula cette pelouse jusqu'à un âge avancé après une carrière faste dans les cages du FC Cantonal Neuchâtel, Servette, Urania Genève Sport, Bienne, Lausanne-Sport et Etoile Carouge, sans compter ses 21 sélections en équipe nationale. La surface de jeu s'appête à connaître un petit rafraîchissement de ses

vénérables infrastructures et c'est une occasion de prendre la balle au bond pour rappeler le grand «Gégène». On aimait l'écouter se raconter avec humilité au café de l'Hôtel de Chailly. Il y avait souvent rendez-vous avec Boubi et ses potes pour taper le carton ou boire l'apéro (sans alcool pour sa part), en face de l'atelier d'ébéniste où il bricola jusqu'à la fin, à deux pas d'où il est né. L'enfant de Chailly y expliquait être devenu gardien devant sa maison, à arrêter les shoots de son frère. Mais ses grandes paluches ont été appelées à des exploits autrement plus retentissants. Il fut un des héros de la Coupe du monde 1954 en Suisse, même s'il fut d'abord sifflé à la Pontaise pour avoir «chipé» la place de Georges Stuber, alors gardien du LS. Il n'en contribua pas moins à la double victoire contre l'Italie (en poule, puis en match à élimination directe), avant de capituler sept fois



contre l'Autriche en quarts, dans le match le plus prolifique de l'histoire du Mondial (défaite 7-5). Le Montreusien aurait aussi évoqué le 10 octobre 1954, ses 64 plongeurs et le pénalty arrêté au mythique Ferenc Puskás, à Budapest, devant 100'000 spectateurs (défaite 3-0 de la Suisse malgré tout). Et l'anecdote (même pas un regret!) du contrat à 2 millions de pesetas (170'000 francs de l'époque) pour aller jouer à l'Atletico Madrid. Refusé par Urania Genève Sport! Un grand nom du foot suisse et une carrière «phéno!», comme disait Gégène.



1. Né en 1929, Eugène Parlier a été portier jusqu'en 1966.
| Archives 24 heures

2. Le Montreusien compte 21 sélections avec la Nati.
| Archives 24 heures

Le trait de Dam

p. 03

LES SOBRIQUETS
D'ICHEZ NOUSLES VIONNÉROUDS
COMME DES
POISSONS
DANS L'EAU

Les habitants de Vionnaz sont surnommés les «lé-nérouds», ceux qui habitent sous l'eau. Une manière comme une autre de rappeler que jusqu'au XVII^e siècle et la construction du canal Stockalper, le Rhône vaquait à ses occupations en toute quiétude et cernait le village sur trois de ses côtés, «sauf du côté montagne», rappelle Raphy Rappaz dans son ouvrage. **KDM**

Source: Les sobriquets des localités du Valais romand, Raphy Rappaz, éd. Fiorina & Burgener

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
**Virginie
Jobé-Truffer**



Le créateur de l'année

Vous faites quoi dans la vie? Moi, je suis créateur de sol. Ça n'est pas parce que je suis lent que je rêve. Quand je passe, je tonifie l'espace. Et si je m'arrête dans votre jardin, cela signifie que vous le méritez: vous entretenez votre extérieur avec respect, alors je m'installe. Je fertilise votre patrimoine et comment vous me remerciez? En me conviant à disparaître, à grand renfort de sel, de marc de café et de gousses d'ail. Je ne lis pas l'avenir et je ne suis pas un vampire! Je vis aussi bien la nuit que le jour, même si je préfère l'ombre et la pluie au soleil qui éblouit. Je n'apprécie pas non plus le gel. En ce moment, je suis censé dormir en attendant le printemps. On dirait que cela ne vous fait ni chaud ni froid. Été comme hiver, vous ne pensez qu'à vos salades. Je vous l'accorde, il m'arrive d'y planter

les quelque 2'000 dents de ma langue râpeuse, ce qui laisse un ou deux trous dans les feuilles. Je répands également, si peu, mon mucus (que vous appelez ma bave) de-ci de-là. Je rampe à 3,50 m/h grâce à lui et il aide mon pied musclé à avancer sur un rasoir sans s'égratigner. Nous avons un côté fakir dans la famille. Ce mucus vous dégoûte, juste avant de vous mettre l'eau à la bouche, quand vous m'imaginez cuit, beurré, persillé et aillé (on y revient). L'humain et ses contradictions... La prochaine fois que vous serez fâchés de me voir dans votre potager, pensez que j'ai toujours su rester humble. Lorsque je gère votre environnement, des forêts aux terres agricoles, je nettoie et je range! Qui dévore vos fleurs fanées, grignote les champignons qui vous hérissent, vous débarrasse des mousses envahissantes, ingurgite les cadavres des



L'escargot des haies dévore les végétaux avec ses 2'000 dents de sa langue râpeuse. | Wikimedia

petits animaux qui traînent? Je vous le demande! Même les bouses de vache me rendent heureux. Encore cet air écœuré. Heureusement que je n'ai pas d'oreilles pour entendre vos méchancetés. Je vous raconte l'accouplement ou vous flanchez? Soyez jaloux, chez nous, il dure des heures, des caresses de tentacules à l'échange de nos spermatozoïdes respectifs qui féconderont nos propres ovules. Des dizaines d'œufs que je produirai sortiront des petits totalement indépendants munis d'une coquille. Les enfants de l'escargot des haies ne sont pas des assistés! Vive l'animal de l'année 2025!

La pénurie de main-d'œuvre est toujours d'actualité sur Vaud et Valais

Economie

Les entreprises ont toujours du mal à recruter. Les causes sont multiples, mais les remèdes existent selon les responsables des organismes économiques de nos régions.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Le manque d'employés en Suisse a de beaux jours devant lui. Rien que pour Vaud, «le Secrétariat d'État à l'Économie indique qu'en novembre 2024, 2'560 postes sont vacants», informe Tatiana Rezso, responsable politique et monde du travail au Centre Patronal. Sur la période courant de janvier à octobre 2024, «on dénombre 2'722 places vacantes en moyenne mensuelle», complète Pascal Chavent, porte-parole au Département de l'économie, de l'innovation, de l'emploi et du patrimoine.

«Toutes les régions sont impactées par la pénurie devenue inquiétante à partir de 2022, au sortir de la pandémie de COVID-19», estime Norbert Zufferey, directeur de Chablais Région. «Il y a clairement

un avant et un après Covid. Depuis 2020, nous avons assisté à une augmentation régulière des places vacantes», renchérit Tatiana Rezso.

La pandémie n'est pas seule en cause. «La principale raison est le vieillissement de la population, le faible taux de vacance des logements et la baisse du nombre de jeunes intéressés par les formations professionnelles techniques», liste Thanh-Mai Han, responsable communication et événements de Promove (Promotion économique Riviera-Lavaux).

Autre facteur: le non-remplacement. «Les départs à la retraite des baby-boomers ne sont pas naturellement compensés, en raison d'une faible natalité, réduisant la main-d'œuvre indigène», analyse Norbert Zufferey. Tatiana Rezso pointe elle «l'inadéquation croissante entre la formation, de plus en plus orientée vers certains secteurs du tertiaire, et les besoins réels du marché».

Impressionnants manques dans la santé

«Les secteurs les plus touchés sont la santé, avec un besoin de 2'000 à 2'500 infirmiers HES et 4'500 assistants CFC d'ici à 2029, la construction, l'informatique, l'industrie et les métiers liés à la transition énergétique», renseigne Pascal Chavent. «Le secteur du tourisme, stratégique pour le Chablais est aussi



Les métiers de la construction, ici un chantier d'Horizon construction bois, société montheysanne, font partie des domaines particulièrement impactés. | LDD

touché», poursuit Norbert Zufferey (ndlr: 1 franc sur 3 y est gagné). Tatiana Rezso tempère. «La restauration est impactée, mais la situation y serait un peu moins préoccupante.» On l'entend régulièrement lors d'échanges informels avec divers tiers, la main-d'œuvre manque dans ce qui peut être essentiel pour les gens: électricité et sanitaire, principalement. Thanh-Mai Han le confirme. «Les métiers techniques, notamment les artisans, sont particulièrement touchés.»

L'heure n'est donc pas au beau. La tendance pourrait-elle s'inverser? Pas sûr. Outre «le départ à la retraite de nombreuses cohortes de baby-boomers», aussi relevé par Tatiana Rezso, Thanh-Mai Han pense

que «la compétition entre les entreprises ne résout pas le problème. Il s'agit de vases communicants: s'il n'y a pas assez de monde, il n'y a pas assez de monde». «À cela s'ajoutent des changements qu'on pourrait qualifier de sociaux, comme de nouvelles priorités personnelles. L'importance d'un équilibre entre vie professionnelle et vie privée a grandi, ce qui peut limiter la disponibilité des nouvelles générations pour des emplois exigeants ou à plein temps», estime Norbert Zufferey.

Comment sortir de la crise?

«Les entreprises mettent en place des stratégies, détaille le patron de Chablais Agglo. On retrouve par exemple l'amélioration des conditions de travail, les

formations continues ou encore le recrutement simplifié pour les travailleurs qualifiés étrangers.» Beaucoup de sociétés veulent aider à ce que leurs employés, actuels et futurs, puissent concilier emploi et vie privée. «Cependant aujourd'hui, le droit du travail ne permet pas aux entreprises de répondre favorablement à tous les souhaits des collaborateurs. Des améliorations de la loi sur le travail ont été proposées. Espérons que des consensus politiques sauront être trouvés rapidement», souligne Tatiana Rezso.

Le problème est toutefois au cœur des préoccupations des organismes professionnels et des pouvoirs publics «très proactifs sur Vaud», selon la responsable du Centre Patronal.

À la recherche des perles rares

Trois entreprises de nos régions explicitent leurs difficultés de recrutement. Que ce soit à Monthey, Bex ou Vevey, elles éprouvent toutes des difficultés à combler les manques en main-d'œuvre spécialisée.

«Le Canton revalorise la formation professionnelle, notamment avec le Salon des métiers ou l'organisation de rencontres entre élèves et entreprises locales dans le but de favoriser les stages en entreprise», ajoute Thanh-Mai Han.

«Le Conseil d'État a lancé un plan de lutte contre la pénurie et en faveur du renforcement de l'employabilité. Un comité interdépartemental qui intégrera les partenaires sociaux est chargé d'identifier les mesures nécessaires», souligne encore Pascal Chavent. Et le porte-parole de révéler que le gouvernement a passé la surmultipliée «pour combler la pénurie de personnel de santé et soins infirmiers avec InvestPro, un programme adopté en 2024 par le Grand Conseil vaudois et doté de 90 millions».



Horizon Construction Bois, Monthey

Mikaël Châtelet, cofondateur d'Horizon construction bois. | LDD

«Avec une équipe d'environ 30 collaborateurs, je fais face à une pénurie croissante de main-d'œuvre qualifiée, un défi majeur pour le développement de mes entreprises», déclare Mikaël Châtelet. Le Chablaisien est entrepreneur depuis 14 ans dans le domaine de la construction bois et administrateur de plusieurs sociétés. Recruter de nouveaux ouvriers qualifiés et expérimentés est devenu une problématique complexe pour lui. «Ces profils sont pourtant essentiels pour garantir nos standards de qualité et répondre à une demande toujours croissante, dans un secteur en perpétuelle évolution.» L'entrepreneur pourrait engager une dizaine de personnes en plus si le réservoir de main-d'œuvre le permettait. «Cette situation illustre bien l'ampleur du défi auquel nous faisons face.» Autre souci, cette pénurie ne se limite pas aux équipes sur le terrain. Elle touche également les postes techniques et administratifs. «Cela exerce une pression importante sur mes équipes existantes et ralentit la croissance des sociétés dans lesquelles je suis engagé.» Ses solutions? «Moderniser l'image des métiers du bois, créer un environnement de travail attractif et de bien-être, investir dans la formation continue, mettre en place un plan de carrière clair et des opportunités de progression, notamment.»



Meili Technology, Bex

Joël L'Her, directeur de Meili Technology | DR

Fondée en 1953, Meili est un des fleurons de tout l'Est vaudois dans le domaine de la construction métallique. Grâce à la qualité de ses produits manufacturés, elle s'est développée mondialement. En 2017, cette entreprise devient Meili Technology et continue d'apporter son savoir-faire et son innovation à la chimie, la pharmaceutique, la biotechnologie et l'alimentaire. Pourtant, son directeur Joël L'Her peine à recruter. «Il nous manque trois constructeurs d'appareils industriels (CAI). Nous engageons actuellement des personnes sans cette qualification CFC et les formons en interne. Il n'y avait que cinq apprentis CAI sur Vaud en 2023, dix-sept en 2024. J'en emploie un, mais il m'en faudrait un autre.» Pour le patron de Meili, les raisons sont multiples. Comme les départs réguliers à la retraite qui ne sont pas compensés, ou encore «des jeunes qui ne sont pas aiguillés dans ce métier et partent plus volontiers aux études». Avec une conséquence grave: l'impact sur la marche des affaires. «Nous perdons du savoir-faire et notre productivité en souffre.» Meili est aidé dans ses recherches par le SEMO et via une aide à la formation interne venant du Canton. «Nous agrandissons notre zone de recherche et regardons à l'étranger», conclut le directeur.



Produits Dentaires, Vevey

Nicolas Gehrig, président de Produits Dentaires SA. | 24 heures

Nicolas Gehrig gère à Vevey Produits Dentaires SA - 4^e génération -, son frère Yann étant le vice-président. Fondée en 1940, elle emploie environ 50 personnes, conçoit et vend dans plus de 100 pays du matériel pour le praticien comme pour le spécialiste en endodontie. Elle connaît des besoins divers en termes de recrutement. «Pour la production en chimie ou mécanique et le conditionnement, nous n'avons pas de soucis, notamment à engager de la main-d'œuvre locale. Nous avons l'avantage d'être placés à côté de la gare et des routes, c'est important pour le personnel ou futur personnel, explique le président de Produits Dentaires. Si nécessaire, nous nous adressons à l'ORP.» En revanche, la société peine plus à trouver des spécialistes. «Notre domaine d'activités évolue beaucoup, ici et à l'étranger, notamment en termes de réglementation et d'homologation. Nous devons pouvoir compter sur des ingénieurs qui connaissent bien la sphère dentaire, c'est plus compliqué.» Aussi, la direction utilise beaucoup les réseaux sociaux ou professionnels, avec encore le désir de fidéliser ces futurs spécialistes à plus ou moins long terme, «car nous avons désormais de plus en plus de turn-over».

**COMMUNE D'OLLON**
AVIS D'ENQUÊTE N° 190/24

Se conformant à l'application de la LRou art. 1 et 14, LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du :

du 15 janvier 2025 au 13 février 2025**Transfert de la parcelle n° 14656
au domaine public communal n° 1071****Transfert de la parcelle n° 471 et le n° AD HOC 3 de la
parcelle n° 405 au domaine public communal n° 1072****Ce dossier inclut: plan des emprises échelle 1/1'000**La pièce relative à ce dossier établie par M. Gilles BLATT, géomètre, ORCEF SA, chemin des Combes 4, Les Combes – 1867 OLLON est déposée au Service Technique Communal à Ollon, où elle peut être consultée pendant les heures d'ouvertures des bureaux ou sur le site internet www.ollon.ch – Officiel – Pilier public – Mises à l'enquête.

Les oppositions ou observations motivées doivent être adressées par lettre recommandée à la Municipalité d'Ollon où éventuellement être consignées sur la feuille d'enquête annexée au dossier.

Délai d'intervention : **13 février 2025**

LA MUNICIPALITE

**AVIS D'ENQUÊTE**La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, **du 18 janvier 2025 au 16 février 2025**, le projet suivant :**Changement d'affectation d'ateliers en commerces niveau 0, changement d'affectation de locaux de stockage en ateliers niveau 1, création d'une terrasse pour la sandwicherie (4 places). Abattage de 9 arbres. Compensation: 12 arbres**

sur la parcelle N° 2834 sise au Chemin du Pré-Neuf, propriété de VI DEVELOPMENT SA à Montreux, selon les plans produits par M. Albert DUCHOUD du bureau GTC ARCHITECTURE SA à Villeneuve.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.Particularités : Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie
L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier: N° FAO : P-14-47-1-2021-ME
N° CAMAC : 202307Date de parution: 17.01.2025
Délai d'intervention: 16.02.2025**AVIS D'ENQUÊTE**La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, **du 18 janvier 2025 au 16 février 2025**, le projet suivant :**Mise en place d'une installation d'enrichissement du biogaz en biométhane sous hangar existant**

sur les parcelles Nos 2852 et 3367 sise à la Route de Jaquetan 5, propriété du Service Intercommunal de Gestion (SIGE), DDP Satom SA selon les plans produits par M. Yves Membrez du bureau EREP SA à Aclens.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.Date de parution: 17.01.2025
Délai d'intervention: 16.02.2025COMMUNE
D'AIGLE

En raison du départ à la retraite de sa titulaire actuelle, la ville d'Aigle met au concours un poste de

Délégué.e à la culture 60 %Entrée en fonction : **1^{er} juin 2025**Vous trouverez les missions, profils et autres renseignements pour ces postes sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch**AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGER****DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**Enquête publique ouverte : **du 15.01.2025 au 13.02.2025**Compétence: **(M) Municipale** Réf. communale: **2024-191**
N° camac: **236932** Parcelle(s): **897**
Coordonnées: **2.556.625 / 1.146.600**Description des travaux: **Construction d'un mur avec remblai, pose d'un treillis avec portails et d'une palissade en bois**
Situations: **Chemin des Cerisiers 19 - 1806 Saint-Léger-La Chiesaz**
Propriétaire(s): **PPE pour le compte de Burgy Alex et Figueiredo Pinto Susana (ft 1123)**Auteur(s) des plans: **Géo Solutions Ingénieurs S.A.,
avenue Reller 42, case postale 375, 1800 Vevey 1**Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **13 février 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

**La Confrérie des Présidents du Conseil communal de Vevey**
La Municipalité de Vevey**Le Conseil communal de Vevey**
ont la tristesse de faire part du décès de**Monsieur Jacques Gardaz**Président du Conseil communal en 1988
Ancien Conseiller communalNous exprimons à sa famille et à ses proches
nos plus sincères condoléances.**AVIS D'ENQUÊTE**
COMMUNE DE MONTREUX**MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)**Enquête publique ouverte : **du 15.01.2025 au 13.02.2025**Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **13994**
N° CAMAC: **238001** Parcelle: **7207**
Coordonnées (E / N): **2.558.270/1.144.730** N° ECA: **7032**Nature des travaux: **Rehausse des ouvertures des quais sur la façade Sud-Ouest. Ajout d'une enseigne sur la façade Nord-Ouest. Remplacement de la verrière, des fenêtres, stores et tablettes existantes sur façades Sud-Ouest et Sud-Est. Modification du cloisonnement intérieur.**Situations: **Rue des Châtaigniers 11, 1816 Chailly-Montreux**
Propriétaires: **COMMUNE DE MONTREUX, LES BLANCHISSERIES GÉNÉRALES LBG SA SA**Auteur des plans: **DOLCI ARCHITECTES SA**Demande de dérogation: **L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier:
N° FAO: P-341-50-2-2022-ME N° CAMAC: 208934**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE
D'AIGLE**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE**La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique **du 15 janvier 2025 au 13 février 2025**, le projet suivant :N°CAMAC: **235114** Parcelle(s): **1260**Lieu dit: **Rte de l'Industrie 43**Propriété de: **BADIMO SA**Auteur des plans: **NS Conseils SÀRL, M. Gmür Benjamin,
Rte Neuve 7, 1426 Corcelles-près-Concise**Nature des travaux: **Démolition du bâtiment ECA 1992, transformation des bâtiments ECA 2952 et 2289 et construction d'une halle industrielle, d'une pompe à essence, d'un bureau de pesage, d'un bureau administratif, d'un mur d'enceinte**Dérogation : **Art. 27 LVLFO / Art. 7 RPPA, distance aux limites au nord**Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, Place du Marché 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **13 février 2025**.

La Municipalité

**SUISSE ROMANDE - VENISE - MAZZORBO - VENISE - CHIOGGIA -
PADOUE - PORTO VIRO - VÉRONE - MANTOUE****Du 29 mars au 4 avril 2025****(7 JOURS/6 NUITS)****À bord du MS Michelangelo,
catégorie 4 ancores (154 passagers)**

De Venise à Mantoue, laissez-vous porter par une croisière unique. La Vénétie vous ouvre ses portes avec Venise, sa célèbre place San Marco et son Palais des Doges, ancien siège du pouvoir surprenant par son architecture d'inversion des masses. Berceau de la Renaissance, découvrez la région de la Lombardie et tous les trésors qu'elle abrite. Vous visiterez des villes uniques telle que Mantoue, la romantique

Villes de départ: Lausanne ou Genève

Croisière organisée par CroisiEurope
en collaboration avec **Riviera Chablais Hebdo****Les temps forts**

- Bateau amarré au cœur de Venise à proximité de la place San Marco
- Itinéraire inédit et exclusif au cœur des régions italiennes
- Conférence à bord
- TOUTES LES EXCURSIONS SONT INCLUSES

Les incontournables

- Murano, célèbre pour son verre artisanal d'exception
- Les trésors de Venise: le palais des Doges et la place San Marco
- Balade dans Vérone, ville médiévale, visite des arènes ou découverte gastronomique

Le prix comprend:

- le train de Lausanne ou Genève vers Venise et de Mantoue vers Lausanne ou Genève
- le transfert gare/port/gare
- la croisière en pension complète du dîner du J1 au petit déjeuner buffet du J7
- les visites et excursions mentionnées au programme
- les boissons incluses à bord (hors cartes spéciales)
- le logement en cabine double climatisée avec douche et WC
- l'animation
- l'assistance de l'équipe d'animation à bord
- le cocktail de bienvenue
- la soirée de gala
- l'assurance assistance/ rapatriement
- les taxes portuaires.

Tarifs abonnés*Cabine double dès
CHF 1'885.-Cabine individuelle dès
CHF 2'614.-Supplément non-abonné:
CHF 150.-

* par personne

Prêt à embarquer?
Contactez nous au
021 320 72 35 ou sur
www.croisieurope.ch

Yera Moreno, une étoile filante



Malgré sa résilience, la danseuse Yera Moreno a malheureusement perdu son combat contre le cancer du côlon, un mal qui touche aussi les jeunes. | DR

Carnet noir

La danseuse de 25 ans, Yera Moreno, s'est éteinte le 25 décembre 2024 après un combat courageux contre la maladie.

Liana Menétréy

redaction@riviera-chablais.ch

Le monde de la danse suisse pleure l'une de ses plus belles étoiles. La jeune Yera Moreno brille dans le ciel depuis le 25 décembre dernier. Née le 21 août 1999 à Barranquilla en Colombie, Yera s'installe à Vevey à l'âge de 8 ans avec sa mère. En 2015, elle rencontre Léonilde Torrini, qui deviendra non seulement son mari, mais aussi son partenaire de danse pendant près de dix ans. «C'était un rayon de soleil. Son cœur débordait de générosité et de tendresse, confie-t-il avec émotion. Danser ensemble, c'était une manière de fusionner nos deux univers et notre amour en un. Sa virtuosité et sa simplicité dans ses mouvements étaient tellement naturelles.»

À travers son compte Instagram, Yera partageait régulièrement à ses 100'000 abonnés non seulement son art, mais aussi son combat contre la maladie. Son énergie communicative et sa résilience étaient source d'inspiration pour beaucoup. Dans une publication poignante, sa mère rend hommage à sa fille. «Elle s'est battue avec toute sa force et sa foi, gardant toujours l'espoir jusqu'au bout.» Depuis, une avalanche de messages de soutien affluent, en français,

anglais et espagnol, témoignant de l'impact profond de sa lumière.

Yera et Léonilde ont marqué les esprits lors de leurs passages dans diverses émissions télévisées. En 2020, ils deviennent demi-finalistes de «La France a un incroyable talent», puis en 2023, ils brillent dans «Spain got talent», où Léonilde l'a demandée en mariage sur scène. À leur retour en Suisse, Yera est hospitalisée à la suite de douleurs abdominales. Le diagnostic tombe: un cancer colorectal de stade 4. Elle témoigne de son parcours dans un reportage de l'émission «36.9°» de la RTS, qui se penche sur la hausse inquiétante des cancers du côlon chez les jeunes adultes.

Formée en danse contemporaine, Yera n'a pas oublié pour autant ses racines. Salsa et musique latine étaient au cœur de son identité artistique. «Avec son caractère de Colombienne, elle ne se laissait pas faire», raconte Léonilde. Sa rage de vivre traversait tant son œuvre que son combat contre la maladie. «Vous attendez quoi pour vivre?», répétait-elle, jusqu'à ses derniers instants, comme un appel à saisir chaque moment.

Montreux-Veytaux

Depuis le 1^{er} janvier, la Blonaysanne est la nouvelle maître-ramoneur mandatée par ces deux Communes. Une exception dans un milieu masculin qui commence à s'ouvrir.

Xavier Crépon
xcrepon@riviera-chablais.ch

«Vite, la pluie va arriver sous peu! On va profiter de cette accalmie pour aller passer le hérisson!» Pétilante, la trentenaire Kaethlin de Joffrey ne se laisse décourager ni par le froid ni par les nuages noirs qui s'approchent des rives montreuysiennes. Seconde génération de la famille à porter la salopette et les outils du ramoneur, la Blonaysanne vient de reprendre depuis le début de l'année l'entreprise de son papa Daniel, qui vient de passer la main. «Attention, il reste toujours passionné par son travail et il fait toujours partie de notre équipe, mais il peut désormais lâcher les aspects plus contraignants qu'implique la gestion d'entreprise. Fini l'administratif, les téléphones le soir de certains clients ou les dépannages le week-end, il peut de nouveau aller plus souvent sur le terrain.»

Cette passation n'est pas allée de soi, Kaethlin de Joffrey n'étant pas prédestinée à reprendre le flambeau. «La première fois que j'ai découvert cette profession, c'était à 13 ans, lors de la journée des métiers. Et autant dire que la vocation n'était pas tout de suite évidente pour moi à cet âge-là (rire). Je me souviens d'une journée pénible, j'avais piqué un somme dans notre petite camionnette sur le trajet du retour.»

Elle se dirige vers une formation d'employée de commerce et envisage ensuite un cursus à la Haute école de gestion d'Yverdon, avant de changer de cap. «Je ne me voyais pas dans un bureau et j'avais dans l'idée de devenir un jour ma propre patronne. J'ai donc décidé à 23 ans de réaliser un stage au sein de l'entreprise familiale. J'ai surtout aimé l'activité en extérieur et l'échange avec les clients. Malgré le côté physique du métier, j'ai tenu bon, et aujourd'hui j'adore ce que je fais au quotidien.»

Pas que des cheminées

Kaethlin de Joffrey est l'une des rares femmes à effectuer cette



Du lac à la montagne, le travail du ramoneur est varié. Les chalets d'alpage font partie des bâtiments à contrôler. | DR



La maître-ramoneur Kaethlin de Joffrey plie sa corde afin d'être prête pour le prochain nettoyage dans la région. | X. Crépon

profession dans le canton de Vaud. «Dans ce métier essentiellement masculin, il faut savoir faire ses preuves et avoir les épaules larges, mais on voit de plus en plus de femmes se lancer. C'est positif!», relève celle qui est désormais à la tête d'une équipe de six personnes.

Et détrompez-vous, leur tâche n'est pas uniquement d'enfiler un complet noir, de prendre une échelle et de se perdre dans une cheminée. Le rôle du ramoneur a bien évolué au fil des ans. «De nos jours, monter sur les toits, ce n'est plus que le 20% de notre travail, le reste c'est principalement de la maintenance technique. Sur près de 7'000 installations dont nous nous occupons, il y a autant des chauffages à gaz, au mazout, au bois que des poêles de salon. Et on ne fait pas que du nettoyage, on inspecte aussi tout ce qui est en lien avec les installations thermiques, précise Kaethlin de Joffrey. C'est une question de sécurité pour les clients, mais également de qualité de l'air. Au même titre que les tests de pollution pour les voitures, le service de l'environnement impose des normes en matière de rejet de CO₂ assez strictes. Et ce que l'on constate, c'est qu'il y a très peu de systèmes de chauffage qui tournent mal en Suisse.»

De Glion à Chillon

Dans sa tournée quotidienne, la maître-ramoneur réalise de la maintenance sur environ quatre à sept installations. Et presque autant d'échanges qui embellissent ses journées. «Comme on vient au moins une fois par année, on a des contacts privilégiés avec certains clients. Parfois, des amitiés se créent. Je me réjouis de les revoir à chaque fois et quand je suis en vacances, c'est un creve-cœur.»

Les sites sur lesquels elle se rend sont variés, allant des immeubles, aux villas et autres chalets d'alpage. Et quelques fois, de toute autre envergure. «On a la chance de s'occuper également de bâtiments historiques.»

L'endroit qui l'a le plus marquée date en effet d'une autre époque. «On est deux à contrôler et à nettoyer les quatre cheminées du Château de Chillon en septembre. On est en totale immersion dans ces immenses conduits qui font une vingtaine de mètres! Et ce qui est plus inattendu, c'est que tu es aussi un peu une bête de foire avec de nombreux touristes qui te prennent en photo.»

Sur le départ pour s'occuper de la prochaine adresse, Kaethlin de Joffrey lance sur le ton de la boutade: «Comme tout ramoneur, je porte chance. Sauf pour les clients désagréables!»

En bref

RIVIERA

Activation du Plan grand froid

Au regard des conditions météorologiques prévues ces prochains jours et du froid ressenti, l'hébergement d'urgence du Hublot (av. de Corsier 20, Vevey) accueille gratuitement les personnes sans-abri pour la nuit, avec repas et petit-déjeuner, dans la limite des places disponibles. Un accueil d'urgence activé jusqu'à mercredi prochain. La situation sera ensuite réévaluée. **NDE**

LA TOUR-DE-PEILZ

Hausse d'impôts: référendum lancé

La récolte de signatures contre la hausse de l'impôt communal démarre aujourd'hui. Les référendaires auront jusqu'au 13 février prochain pour réunir 1'360 paragraphes. Fin octobre 2024, le Conseil communal boëland décidait de relever le taux de 64 à 65% pour les années 2025 et 2026, et ce notamment pour faire face aux coûts d'exploitation d'une nouvelle garderie. **RBR**

BLONAY-SAINT-LÉGIER

Tronçonneuses en action

Des coupes de bois sont en cours depuis lundi dans le secteur «En Bendes», sur les bords de la Veveyse. Le parcours Vita, les chemins pédestres et le parking sont interdits d'accès durant ces travaux qui doivent durer jusqu'à fin février. Les arbres instables sont supprimés, afin de favoriser le rajeunissement de cette forêt de protection. **RBR**

ANTIQUAIRE

ACHÈTE AU MEILLEUR PRIX

- Manteaux de fourrure
- Meubles anciens
- Machine à coudre
- Cuivre et étain
- Briquets, stylos...
- Montres et bijoux
- Verres en cristal
- Services à vaisselle
- Tableaux...
- Tapis, tapisseries
- Robes de soirée
- Vins, champagnes
- Pièces de monnaie
- Disques vinyle
- Bibelots, décorations
- Postes de radio...



078 268 68 73

francoise.satory@icloud.com

Le 29 janvier 2025

Retrouvez les
petites annonces
dans le tous-ménage



Rédigez votre petite
annonce dès maintenant!

riviera-chablais.ch/petites-annonces



Baan Thai

- TRAITEUR -

L'authentique goût
de la Thaïlande à
portée de bouche !

- Menus du jour
- Fondue thaï «moukrata»
- Plateaux apéritifs
- Service traiteur

077 484 26 41



www.baanthai-traiteur.ch

Allez-vous voter ?

Oui

Non



Le 9 février 2025,
votre voix compte.

Plus d'informations sur vd.ch/on-vote



La résurrection d'Isenau est de nouveau soumise au public



Les fameux «œufs rouges» d'Isenau, photographiés ici quelque temps après la fin de la concession en 2017, auront-ils des successeurs?

| O. Meylan - 24 heures

Ormont-Dessus

Les plans d'affectation d'Isenau et de sa nouvelle télécabine sont en consultation jusqu'au 10 février. Un pas important, même si tout n'est pas fait.

Patrice Genet

pgenet@riviera-chablais.ch

Assistera-t-on à un retour du ski à Isenau à l'horizon 2026-2027? Si nul ne peut à ce stade l'assurer, le délai d'opposition aux deux plans d'affectation (PA) «Isenau» (pour le sol) et «remontée à câble d'Isenau» (pour la télécabine) courant jusqu'au 10 février prochain, une chose est certaine: les deux entités œuvrant de concert au projet de relance d'Isenau, à savoir la Municipalité d'Ormont-Dessus et la Société coopérative Diablerets-Isenau 360°, ont le sentiment d'avoir mis toutes les chances de leur côté. «On s'en est donné les moyens, souligne Christian Reber, syndic de la Commune. On a travaillé pendant cinq ans, consulté nombre

d'experts pour les eaux, les marais, la biodiversité, on a tenu compte de toutes les remarques des opposants et fait en sorte que tout le monde soit entendu. J'espère que nous sommes tout juste, cette fois.»

Cette fois. Car ce ne fut pas le cas à l'époque du précédent plan d'affectation, invalidé en octobre 2020 par le Tribunal fédéral. Ce plan, qui fixait notamment le cadre pour le renouvellement de la télécabine d'Isenau – dont la concession a pris fin en 2017 –, avait été validé par le Conseil d'État. Mais il ne respectait pas le périmètre de protection de l'inventaire fédéral des marais protégés, en l'occurrence celui du bas-marais de Retaud.

Être «un exemple de tourisme durable»

Comme l'explique le rapport d'aménagement mis en consultation vendredi parallèlement à la mise à l'enquête du PA «Isenau», «la Municipalité d'Ormont-Dessus s'est donné comme objectif de rendre le projet plus acceptable pour toutes les parties, en donnant une orientation plus durable au projet». Et le document de citer l'abandon de l'idée de champ de panneaux solaires, du ski de fond dans le secteur des Moilles, d'une nouvelle remontée mécanique Pillon-Isenau, d'un nouvel hôtel – «c'est déjà difficile pour un hôtel aux Diablerets», note Christian Reber – et de l'enneigement mécanique – «c'est une cuvette avec un microclimat, mettre des canons à neige n'est pas nécessaire», estime le syndic.

Pour la Municipalité, le souhait est clair: «qu'Isenau soit un exemple de tourisme durable et quatre saisons dans les Alpes vaudoises». «On ne crée pas de nouveau tracé de remontées mécaniques, pas de nouvelles

pistes; c'est un projet «régime minceur» très respectueux de l'environnement», insiste l'édile, précisant au passage que les deux PA mis à l'enquête vendredi font l'objet de deux procédures distinctes «afin, si on est coincés avec un plan, de pouvoir avancer avec le second».

1,5 million de francs encore à trouver

Tout reste toutefois intimement lié dans ce dossier: les PA «du sol», de la nouvelle télécabine – sur le tracé de l'ancienne – et le restaurant, dont le permis de construire en vue de la transformation en centre «multifonctionnel» adapté à un tourisme quatre saisons doit être mis à l'enquête d'ici à la fin de la semaine.

Cette résurrection d'Isenau a un coût: 24 millions de francs, dont sept doivent être rassemblés par la Société coopérative Diablerets-Isenau 360°, forte actuellement de quelque 650 membres – ils seront, à terme, entre 1'000 et 2'000. Il manque aujourd'hui 1,5 million de francs, informe son président

“

On ne crée pas de nouveau tracé de remontées mécaniques, pas de nouvelles pistes; c'est un projet «régime minceur» très respectueux de l'environnement”

Christian Reber
Syndic d'Ormont-Dessus

Philippe Gallaz. «Maintenant que les PA ont été déposés, nous allons retourner voir de potentiels gros donateurs et relancer les soutiens qui attendaient ce dépôt pour rejoindre la coopérative. Si l'on voit qu'il nous manque encore quelque chose, nous lancerons une campagne de financement participatif.»

«Dans les temps» pour la télécabine

Si «un peu de retard» a été pris sur le planning initial «en raison des allers-retours entre la Commune et le Canton», la Société coopérative – propriétaire des téléskis, des stations de départ et d'arrivée, du restaurant et du parking et structure opérationnelle qui en dirigera l'exploitation – reste «dans les temps» pour commander la nouvelle télécabine «d'ici à l'été». «On ne maîtrise pas le calendrier lié aux PA, mais nous avons tout fait pour être prêts», conclut Philippe Gallaz. Une séance d'information publique aura lieu le 21 janvier à 19h à la Maison des Congrès Claude Nicollier aux Diablerets.

En bref

AIGLE

Nouvelles lignes pour les piscines

La Municipalité a pour dessein affirmé d'améliorer considérablement les infrastructures dédiées à la baignade publique et sportive. Elle propose au Conseil communal de lui permettre d'investir à la fois dans la rénovation du bassin extérieur des Glariers et dans un partenariat public-privé pour l'utilisation d'une future piscine couverte à la route de Lausanne, sur la commune voisine d'Yvorne. Le corps délibérant se prononcera dans sa séance du 6 mars. **CBO**

MUSEE

Photographies et son à Graffenried

Pour la première fois de sa jeune carrière, Aline Savioz exposera ses photographies à l'Espace Graffenried à Aigle. Sa série «Alien Love Call» sera visible dès demain et jusqu'au 2 mars. Le projet de l'artiste valaisanne, formée à l'EDHEA à Sierre, est né de sa réflexion entre idéal romantique, science-fiction cinématographique des années 50 et design des années 70. Plénitude et légèreté le disputent au fictionnel et au fantasmagorique, alimentés par de multiples références culturelles. L'exposition est soutenue par une création sonore d'Adrien Kaeser. **CBO**

« Nous n'avons pas imaginé qu'il y aurait tous ces incidents »

Aigle

À la suite du déménagement de l'école de cirque Snick, le municipal aiglon Fabrice Cottier reconnaît que les travaux de la rue Plantour 3 ont été «compliqués».

Patrice Genet

pgenet@riviera-chablais.ch

«On a l'impression d'avoir été pris pour des clowns, c'est le comble pour une école de cirque...» Il y a quelques semaines, Sébastien Pichard, président du comité de l'Association de l'école de cirque Snick, ne masquait pas une certaine amertume. Usée par des mois de travaux et surtout par des déboires à répétition, entre absence de chauffage ou d'eau potable, prises

à nu et infiltrations d'eau, l'institution circassienne avait fini par quitter Aigle et le bâtiment communal de la rue Plantour 3 pour poser ses valises à Bex, en zone industrielle, où elle s'est sentie «bienvenue».

Contacté pour réagir au déménagement – définitif après un exil temporaire entre l'automne 2023 et l'été 2024 –, Fabrice Cottier, municipal aiglon chargé

des bâtiments, se dit «triste» du départ de l'école de cirque, qui compte une centaine d'élèves. «Nous avons eu à l'Hôtel de Ville deux ans de travaux compliqués, pour nous comme pour nos locataires, reconnaît l' élu. Si on avait su, on aurait résilié temporairement les baux, cela aurait été beaucoup plus simple. Nous n'avons pas imaginé qu'il y aurait tous ces incidents à partir du moment où nous ne touchions pas ces locaux dans le cadre de la rénovation...»

Et Fabrice Cottier de détailler les déboires des autres locataires. «Pour le Théâtre Waouw, cela s'est encore moins bien passé, ils ont été inondés plusieurs fois et on est intervenus le plus rapidement possible à chaque fois. Le bar 118 a aussi subi des dommages et surtout des nuisances sonores. Il

est actuellement toujours fermé, mais il y a la perspective positive d'une réouverture pour avril-mai une fois que tous les travaux des aménagements extérieurs seront terminés.»

Le municipal réfute par contre tout souci de communication avec Snick. «Nous les avons rencontrés à plusieurs reprises. Nous avons réduit les loyers pendant toute la durée des travaux et avons même proposé une suspension de loyer pendant les travaux des aménagements extérieurs. Nous avons aussi essayé de trouver des solutions pour de nouveaux locaux, mais nous n'en avons simplement pas de libres et adaptés à leurs besoins.» Ironie de l'histoire, le chauffage, qui causait de nouveaux soucis à Snick, a pu être remis en fonction la semaine suivant le départ de l'école...

La patinoire de Vevey cartonne

Loisirs

Exploitée jusqu'au 23 février, la structure temporaire est située sur le bas de la place du Marché. Un emplacement qui participe à son succès. Vevey sur glace souhaite pouvoir y revenir à l'avenir.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

Aux meilleures heures de la journée, la luminosité du lac envahit le dôme glacé. Patiner, c'est bien. Patiner avec une vue sur les cimes, c'est mieux. En plein mois de décembre, il était difficile de trouver de la place pour zigzaguer sur la glace, tant les jeunes patineurs affluaient.

Installée à quelques pas des rives lémaniques, la patinoire couverte a déjà enregistré au 1^{er} janvier plus de 8'000 entrées – enfants et adultes confondus. «Ce qui est très réjouissant, c'est que ce sont essentiellement des jeunes de la région qui viennent profiter de l'infrastructure», précise le président de l'Association Vevey sur glace Patrick Bertschy.

Ouverte depuis le 25 novembre, la patinoire saisonnière a accueilli 24 anniversaires et des sorties de groupes. «Les écoles remplissent la glace en semaine sur les périodes scolaires», étaye la directrice de Vevey sur glace Diane Bryois. À savoir que les entrées scolaires ne sont pas encore comptabilisées à ce stade.

Succès populaire

Si la structure ne fait pas que des heureux, notamment du côté de Pro Riviera (voir édition 181, 27 novembre 2024) qui juge cette construction comme étant illégale, Patrick Bertschy relativise. «Que l'on soit content ou non, la seule et vraie réponse réside dans le succès populaire rencontré par cette patinoire.»

Selon Vevey sur glace, cette réussite réside aussi dans la collaboration inédite avec Riviera Noël et est également due à la surface de glisse complète de 600 m². L'association souhaiterait idéalement pouvoir revenir à cet emplacement à l'avenir. Des discussions sont prévues avec les autorités à ce sujet.

En prévision du réaménagement de la place du Marché, Patrick Bertschy estime que ce serait une erreur de ne pas prévoir la patinoire éphémère à cet endroit. «Évitons une configuration comme celle la place de la Riponne à Lausanne. Tous les événements qui se déroulent à Vevey doivent avoir lieu sur cette place. Il faut qu'elle vive!»



Avec quelque 8'000 entrées au 1^{er} janvier, la patinoire éphémère de Vevey connaît un franc succès. | Vevey sur glace



Yvan Luccarini a pu retrouver ses fonctions de syndic début janvier malgré une maladie neurologique génétique rare. | Y. Genevay - Tamedia

Vevey

De retour à la tête de la Ville depuis le 6 janvier, Yvan Luccarini a souhaité prendre la parole pour clarifier sa situation.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

Après trois mois d'absence, c'est avec un sourire satisfait qu'Yvan Luccarini nous accueille dans son bureau au sein de l'administration communale. Un début d'année consacré à reprendre le fil de ses e-mails, de son agenda et se mettre à jour sur les dossiers en cours avant la reprise officielle des séances de Municipalité ce lundi.

Si le verdict est désormais connu, le Veveysan étant atteint d'une maladie neurologique génétique rare de type Charcot-Marie-Tooth, c'est avec confiance et entrain qu'il reprend son engagement politique. «C'est rassurant de connaître le diagnostic et je l'accepte assez bien.

Savoir que la progression de la maladie est très lente, qu'elle n'atteint pas les fonctions cognitives, et que mon espérance de vie n'est pas réduite me permet de rester optimiste.»

Lever le secret médical

Par voie de communiqué le 6 janvier, Yvan Luccarini a personnellement dévoilé les raisons de son arrêt maladie et son retour à la Syndicature. «Mon absence a suscité un certain nombre d'interrogations et de spéculations. J'ai donc voulu être transparent et donner des réponses pour faire taire les rumeurs.»

Quant à sa volonté de dévoiler son état de santé, une sphère très intime et privée, il trouvait nécessaire de montrer la vulnérabilité derrière le visage public. «Je trouve bien de rappeler que les politiciens sont aussi des êtres humains.»

Car si les premiers symptômes sont apparus il y a une dizaine d'années, tels que la perte de sensibilité dans les doigts de pieds et des troubles de l'équilibre, les désagréments se sont récemment accentués. Il a donc décidé de retourner chez son médecin en automne pour effectuer de nouveaux tests.

Son arrêt maladie dès la mi-octobre était nécessaire pour se rendre à ses nombreux rendez-vous et examens médicaux, afin d'établir un diagnostic et éliminer d'autres pathologies possibles. «Ma situation personnelle est devenue incompatible avec

manque d'informations précises sur cette dernière.

Politique veveysanne en «bonne santé»

Quant aux différentes tensions politiques, notamment autour du budget 2025, le syndic se montre rassurant. «Les désaccords existent par essence. C'est un signe de bonne santé démocratique, poursuit l'ancien député. Les clivages en politique sont normaux, et il ne faut pas confondre avec une situation de conflits.»

Reste que 2025 sera une année particulière, car les élections communales vaudoises se déroulent au mois de mars 2026. Les tensions cristallisées autour du budget seraient à analyser sous le prisme de cette année électorale. «Cela a fait perdre du temps à l'administration, c'est dommage, regrette l'édile. Si le but était de déstabiliser la gauche, c'est de bonne guerre. Mais la méthode a aussi perturbé le personnel communal, ce qui est moins compréhensible.»

«Cette année sera une expérience inédite pour l'ensemble de la Municipalité, conclut Yvan Luccarini. Nous devons jongler entre campagne politique et exercice de nos fonctions. C'est un défi que je me réjouis de relever.»

“

Je trouve bien de rappeler que les politiciens sont aussi des êtres humains”

Yvan Luccarini
Syndic de Vevey

ma fonction professionnelle. Il fallait prendre le temps pour comprendre mes symptômes.» S'il n'a pas communiqué sur son état de santé jusque-là, c'était par

Braquage de la boutique Achat d'or : un appel à témoins est lancé

Vevey

Mercredi dernier, en fin de journée, un important dispositif policier a été déployé dans la vieille ville. Le suspect est toujours recherché.

Julie Collet

redaction@riviera-chablais.ch

La police vaudoise est intervenue mercredi dernier vers 17h30 pour un cas de brigandage à la boutique Achat d'or au cœur de la vieille ville de Vevey. Un individu a menacé, au moyen d'une arme à feu, l'employé se trouvant dans le commerce de métaux précieux. Le voleur s'est ensuite enfui en courant, emportant avec lui une somme d'argent liquide.

«Pour le moment, on ne sait pas si l'arme utilisée était réelle ou non, a indiqué David Guisolan, porte-parole de la Police cantonale. L'important est qu'il n'y ait pas eu de blessé.»

Appel à témoins

Un important dispositif policier a été déployé pour quadriller le quartier, ainsi qu'un barrage routier à l'entrée de l'autoroute A9 à la hauteur de La Veyre, mais ces mesures n'ont pas permis d'interpeller le malfaiteur.

Selon la Police cantonale vaudoise, il s'agit d'un homme à peau claire, de corpulence normale, écharpe ou foulard noir dissimulant son visage, portant une veste à capuche noire, un pantalon noir, des gants blancs et des baskets noires.

Un appel à témoins a été lancé et toutes les personnes en mesure de fournir des informations ou des renseignements sur cet événement et sur son auteur sont invitées à appeler le numéro 021 343 15 10 ou à contacter le poste de police le plus proche.

«Il était secoué»

Dans le quartier, plusieurs commerçants voisins affirment n'avoir rien vu de l'agression. «J'étais seule avec ma dernière cliente en fin de journée, partage Sylvie Scheuner, dont le salon de coiffure jouxte la boutique Achat d'or. À 17h30, la nuit est déjà



Mercredi dernier, un braquage à main armée a eu lieu à la boutique Achat d'or à Vevey. Pour l'heure, le voleur est toujours en fuite. | Y. Genevay - Tamedia

tombée et la vitre reflète comme un miroir. C'est la présence d'un policier devant la boutique qui a attiré mon attention. Il nous a expliqué ce qui s'était passé.»

Peu de temps après, la coiffeuse arrive à échanger quelques mots avec l'employé

qui venait de se faire agresser. «Il m'a demandé si je l'avais entendu crier, mais l'appareil à brushing – que j'utilisais à ce moment-là – a dû couvrir le son. Je ne le connais pas personnellement, mais on se voit tous les jours, il sort souvent fumer devant la boutique et on se rend parfois des services. Il était secoué, mais j'étais stupéfaite de le voir aussi calme.»

La commerçante se dit choquée par l'événement. Au fil des ans, il y a eu plusieurs braquages dans le quartier. L'un des plus récents étant celui du kiosque de la place du Marché en octobre 2023.

Aucun dommage dans la boutique

Une garderie se trouve de l'autre côté de l'échoppe. Elle accueille quatorze enfants, âgés de 18 mois jusqu'à l'âge d'entrée au cycle primaire. «À l'intérieur, on est bien à l'abri du bruit de la rue et des rideaux masquent la vue, explique Nathan*, assistant social éducatif. Ce n'est qu'en quittant le travail, vers 18h20, que j'ai remarqué l'agitation et les rubans de balisage. Heureusement que la situation n'a pas dégénéré pour la sécurité de tous et surtout des enfants.»

Ouverte le lendemain du larcin, la boutique n'a subi aucun dommage. Bagues, colliers et montres, seuls objets de valeur visibles, sont bien à leur place dans la vitrine. Un employé de remplacement était sur place, mais n'a pas souhaité s'exprimer. L'enseigne fait partie des 35 négoce de métaux précieux gérés par Gold Business Time Sàrl, basée à Nyon. Contactée,

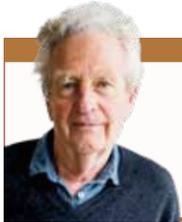
l'entreprise ne désire pas non plus communiquer pour le moment.

Contactée ce lundi en fin de journée, la Police cantonale vaudoise informe que l'auteur des faits n'a toujours pas été identifié. Le Ministère public a ouvert une procédure pénale et l'enquête confiée à la police de sûreté vaudoise suit son cours.

* Prénom d'emprunt

Augmentation des vols armés

L'événement de la semaine dernière n'est pas le seul brigandage commis à Vevey. Ce terme juridique est utilisé pour classer un vol avec violence physique ou avec une arme. Les dernières statistiques vaudoises révèlent qu'entre 2022 et 2023, Vevey a enregistré une hausse de 13% de brigandages sur son territoire (on passe de 10 à 13 vols armés). Dans le district Riviera-Pays-d'Enhaut, c'est La Tour-de-Peilz qui enregistre le plus grand nombre de brigandages, avec une hausse de plus de 30% (26 vols commis avec violence en 2022, puis 34 en 2023). Des chiffres à mettre en perspective avec les statistiques du canton de Vaud, qui comptabilise 193 brigandages commis en 2022 et 272 en 2023. Soit une hausse de près de 41%. **NDE**



Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.



Un voyage plaisant à Ornans, pour Courbet



Ornans, une cité vraiment charmante. Le peintre Gustave Courbet y est né en 1819. | P. Dubath

Quand j'étais enfant, je parle des années 60-70, il nous arrivait souvent d'effectuer de longs voyages de La Tour-de-Peilz jusqu'en Lorraine, ma terre natale et surtout celle de ma mère. Nous étions six, plus le chien, dans la 403 Peugeot bleu marine, bien serrés, bien ensemble, et nous passions notre temps, 7h aller, 7h retour, à contempler le paysage, à nous chamailler, à compter les automobiles rouges ou les chevreuils en lisière de forêt. C'était comme ça, c'était la vie. Un jour d'automne somptueux, mon père, qui prenait toujours la même route et s'arrêtait aux mêmes endroits de repos ou de ravitaillement, décida, tout enthousiaste, que nous allions faire un détour par Ornans, pour descendre la flamboyante vallée de la Loue. Je revois encore les arbres de ce jour-là et j'entends nos cris d'admiration et de bonheur. J'y repense souvent, et juste après les Fêtes, cette année, je suis reparti avec un ami très cher en direction d'Ornans. Je n'étais pas en quête des mêmes images puisque nous étions en plein hiver bien froid. Mais la beauté bouleversante et profonde fut aussi au rendez-vous, puisque de Vallorbe à Ornans, le brouillard et le gel avaient cristallisé le paysage jurassien. La grâce et le mystère étaient partout, de tous côtés, dans les brumes vagabondes, et la route, qui aurait pu être pénible s'il avait plu, s'avéra un enchantement. Notre idée était d'aller découvrir le musée consacré à Gustave Courbet, né à Ornans en 1819, mort à La Tour-de-Peilz en 1877. Le froid était si intense qu'il fallait, avant le moment culturel, s'offrir une gourmandise propre à réchauffer le corps et l'esprit. Au salon de thé Perrard, quel

bonheur, autre lien avec mon passé, j'ai retrouvé ces choses appelées des figues, puisqu'elles en ont la forme, faites de pâte d'amande verte et souple farcie de crème jusqu'en Lorraine, ma terre natale et surtout celle de ma mère. Nous étions six, plus le chien, dans la 403 Peugeot bleu marine, bien serrés, bien ensemble, et nous passions notre temps, 7h aller, 7h retour, à contempler le paysage, à nous chamailler, à compter les automobiles rouges ou les chevreuils en lisière de forêt. C'était comme ça, c'était la vie. Un jour d'automne somptueux, mon père, qui prenait toujours la même route et s'arrêtait aux mêmes endroits de repos ou de ravitaillement, décida, tout enthousiaste, que nous allions faire un détour par Ornans, pour descendre la flamboyante vallée de la Loue. Je revois encore les arbres de ce jour-là et j'entends nos cris d'admiration et de bonheur. J'y repense souvent, et juste après les Fêtes, cette année, je suis reparti avec un ami très cher en direction d'Ornans. Je n'étais pas en quête des mêmes images puisque nous étions en plein hiver bien froid. Mais la beauté bouleversante et profonde fut aussi au rendez-vous, puisque de Vallorbe à Ornans, le brouillard et le gel avaient cristallisé le paysage jurassien. La grâce et le mystère étaient partout, de tous côtés, dans les brumes vagabondes, et la route, qui aurait pu être pénible s'il avait plu, s'avéra un enchantement. Notre idée était d'aller découvrir le musée consacré à Gustave Courbet, né à Ornans en 1819, mort à La Tour-de-Peilz en 1877. Le froid était si intense qu'il fallait, avant le moment culturel, s'offrir une gourmandise propre à réchauffer le corps et l'esprit. Au salon de thé Perrard, quel

La mise à mort de Taranis, cas extrême de maltraitance animale

Vérossaz

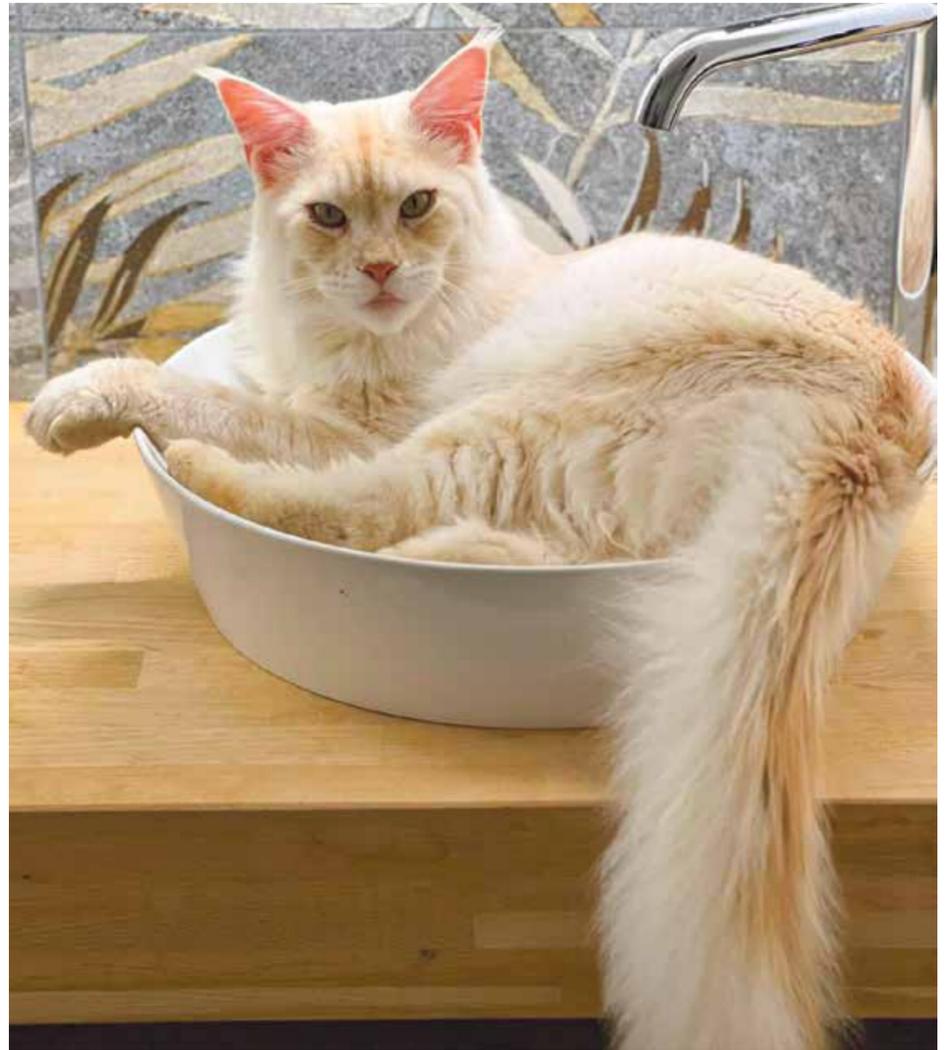
S'il reste très rare qu'un tel acte se produise, l'exécution d'un chat dans cette commune chablaisienne choque. Les signalements de maltraitance d'animaux sont en augmentation notable.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

«Le cas de ce chat tué par balle est rarissime. Je ne sais pas si c'est inédit, mais il ne me vient pas à l'esprit de cas similaires ces dernières années», déclare Giovanni Peduto, vétérinaire cantonal à l'État de Vaud. Responsable de la communication de la Société vaudoise pour la protection des animaux (SVPA), Stéphane Crausaz parle aussi «d'une situation tout à fait exceptionnelle et très grave».

Nos deux interlocuteurs réagissent au meurtre d'un matou à la fin de l'année. Taranis, solide maine coon de 2 ans, se baladait tranquillement en plein village de Vérossaz, avant d'être touché par une balle de type 22 Long Rifle. Le projectile retrouvé dans son abdomen a causé sa mort. Le corps a été ensuite conduit à 7 km de là, sur la route des Giettes, puis balancé en contrebas comme un vulgaire déchet. Les propriétaires ont déposé une plainte pénale (voir encadré).

En marge du cas Taranis, Giovanni Peduto révèle que des mises à mort d'animaux domestiques «par cruauté ou par malice ont été recensées, mais là encore c'est assez rare: quatre depuis 2020». Ce fut notamment par défenestration ou par coups. «Ce qui est très choquant», pour le responsable vaudois. Il évoque aussi d'autres décès, mais survenus à cause de négligence comme des «carences dans l'alimentation ou l'abreuvement et des abandons



Taranis vivait paisiblement à Vérossaz avant d'être tiré en pleine rue. | LDD

dans des voitures en plein soleil». Stéphane Crausaz ajoute «la méconnaissance, le manque de moyens financiers qui amènent quelquefois à une absence de soins pourtant nécessaires et qui se transforment en pathologies plus ou moins graves».

Signalements fondés pour moitié

Le service cantonal et la SVPA reçoivent très régulièrement des signalements envoyés par des tiers. «Ils sont en augmentation.

De 203 en 2020, ils étaient 294 en 2023. Et probablement plus de 300 en 2024. Là, on parle de toutes espèces confondues, pas seulement de chats et de chiens», avance Giovanni Peduto. Stéphane Crausaz signale que le formulaire de signalement pour maltraitance du site de la SVPA est rempli en ligne «entre 700 et 800 fois par an».

L'inspectorat de la Direction vaudoise des affaires vétérinaires investigue sur tous ces signalements en se rendant sur place. «La moitié est fondée. Si c'est une question d'hygiène, les inspecteurs demandent de procéder au nettoyage. D'autres situations sont plus conséquentes et demandent des suites administratives. En cas de mise à mort cruelle par exemple, une interdiction de posséder un animal à

l'avenir est prononcée, détaille Giovanni Peduto. Des dénonciations interviennent aussi et peuvent déboucher sur des contraventions par le préfet. En cas d'infractions graves, une plainte pénale est déposée auprès du Ministère public.»

De son côté, la SVPA emploie deux inspecteurs à plein temps. «Selon les négligences plus ou moins conséquentes, nous nous adressons aux autorités vétérinaires du Canton ou au préfet, mais beaucoup plus rarement au Ministère public», explique Stéphane Crausaz.

Si le Ministère public vaudois traite régulièrement des cas de négligence d'animaux de compagnie ou d'élevage, «les faits de cruauté envers des animaux demeurent rares», confirme son porte-parole Vincent Derouand.

La justice à l'affût

Immédiatement après la mise à mort brutale et l'abandon de son chat dans un talus, la famille de Taranis a saisi la Commune de Vérossaz, le vétérinaire cantonal et la justice. Un dossier complet avec la balle tueuse a été remis au Ministère public. «Je vous confirme qu'une plainte a été déposée et qu'elle a été transmise à la police pour enquête», répond Beatrice Pilloud, procureure générale du canton du Valais.

Que dit la loi en matière de maltraitance animale, voire de mise à mort - volontaire ou pas? Le texte fédéral sur la protection des animaux prévoit dans les dispositions pénales en son article 26 une peine - théorique - privative de liberté de trois ans au plus ou d'une amende, si le cas est intentionnel. Par négligence, le contrevenant peut être puni d'une charge pécuniaire de 180 jours-amende au maximum.



Le chat véroffiard aimait à se promener quotidiennement dans les parages. | LDD

En piste avec... **Marc-Henri Duc**

Une dernière saison dans la peau de directeur



Marc-Henri Duc, 62 ans, passera la main en novembre 2025. Sous sa conduite, l'ESS de Villars a multiplié son chiffre d'affaires par six. | L. Grabet

Villars-sur-Ollon

Cela fait 34 ans que Marc-Henri Duc est à la tête de l'ESS de la station. La passion du ski et de son enseignement l'a harponné un peu par hasard à l'adolescence pour l'amener vers des sommets inattendus.

Laurent Grabet

redaction@riviera-chablais.ch

Les pentes de l'icône «Grand Cham» sont un peu gelées en ce lundi. Il y a deux jours, la poudreuse régnait pourtant ici en maître. Mais le redoux et la pluie sont passés. Pas de quoi assombrir Marc-Henri Duc. Le directeur de l'École suisse de ski (ESS) de Villars est même ravi. Le Noël 2024 est presque record en termes d'heures de cours dispensés par ses 300 professeurs.

Le natif de Pompaples ne faisait que «skioter» jusqu'à ses 13 ans, âge auquel il vient s'installer chez son père, alors gendarme à Chesières. Là, le ski ne le quitte plus et l'ado y embellit tous ses hivers. «Avec les copains, on se tirait la bourre sur la piste de Coupe du monde des Bouquetins. Déjà, j'aimais la montagne et l'amitié qu'elle favorisait», se souvient le sexagénaire au regard doux et décidé à la fois. Il se destinait alors à faire l'École hôtelière et avait même devancé l'appel à l'armée pour suivre cette voie. Mais il ne verra jamais la couleur de la prestigieuse institution lausannoise.

Restaurateur puis assureur

Car dans la «grande muette», où il s'engage comme fusilier alpin,

la montagne l'ensorcèle plus encore. L'officier Duc met même à profit ses périodes de permission hivernale pour travailler comme professeur de ski auxiliaire à l'ESS de Villars. C'est ainsi qu'en 1982, ce fils de divorcés rencontre celle qui deviendra son épouse et sa compagne de cordée jusqu'à aujourd'hui. Elle s'appelle Fabienne et est assistante au contrôle aérien à l'aéroport. Les deux amoureux décident de s'offrir une pleine saison comme profs de ski pour voir, puis d'en faire leur métier hivernal. Marc-Henri Duc passe sa patente de cafetier-restaurateur et le jeune couple s'embarque en parallèle pour cinq étés à la tête du restaurant du Tennis club de Montreux. «Un sacerdoce». Déjà.

«Noah et Forget venaient s'entraîner sur nos courts. On bossait 7 jours sur 7... mais on a trouvé le temps de faire nos deux enfants à cette époque...» Axel naît en 1988 et Anaïs l'année suivante. Tous deux ont le brevet fédéral de prof de ski. L'aîné a même couru sur le circuit FIS avant de devenir ingénieur et sa cadette est institutrice. Le travail acharné et l'engagement sont déjà des valeurs cardinales pour les Duc. Aussi, en 1991,

lorsque l'ESS de Villars se cherche un nouveau directeur, Marc-Henri postule avec confiance et est retenu. Une fois en place, il «remet le client au centre et le bon prof à la bonne place», bouscule les habitudes, impose un uniforme unique. «Au début, ni la vieille garde ni la jeune n'ont beaucoup apprécié, mais en une année et demie, les nouvelles habitudes étaient prises par une équipe renouvelée!» Marc-Henri Duc fut aussi assureur l'été dans

son chiffre d'affaires par six pour atteindre les 3,8 millions de francs. Avec quelque 100'000 heures de cours dispensées, elle fut même jusqu'à la fermeture du Club Med la première ESS de Suisse. «Dans le questionnaire de satisfaction du Club, nous avions plus de retours positifs que toutes les autres destinations ski de la marque. Cela reste une fierté. Globalement, on a un taux de fidélisation énorme. J'y vois la confirmation que miser sur la formation de nos moniteurs et cultiver un esprit de bienveillance et de chaleur humaine auprès de nos clients paient», se réjouit celui qui affiche couramment 11h de travail par jour, mais ne donne plus lui-même de cours depuis des lustres.

Ce long intermède touche d'ailleurs à sa fin. Mi-novembre prochain, Marc-Henri Duc laissera sa place à Pascal Brunner, ancien directeur du SeMo d'Aigle et de Bex, pour redevenir avec plaisir un simple prof de ski. Également élu PLR au Conseil communal depuis 28 ans, président des ESS vaudoises depuis 30 ans ou encore membre du comité de l'Office du tourisme local depuis trois décennies, ce roi du réseautage n'a pas peur de s'ennuyer. Il compte profiter de ce changement pour voyager en van avec son épouse ou s'encorder avec elle sur une nouvelle arête des Alpes suisses. «Diriger l'ESS de Villars est un sacerdoce que j'ai choisi et pratiqué avec plaisir. Voir nos clients heureux et parfois même devenir nos amis est la plus belle des récompenses. J'ai toujours aimé la montagne, car elle est synonyme de partage avec les copains.»

“

J'ai toujours aimé la montagne, car elle est synonyme de partage avec les copains”

Marc-Henri Duc
Directeur de l'ESS de Villars

une agence d'assurance jusqu'à réussir à imposer l'idée de pérenniser son poste de directeur à l'année pour plus d'efficacité.

Jamais de congés hivernaux

Depuis ses débuts, cette «petite entreprise» est passée de 50 à 300 moniteurs et a multiplié

Un par un, les oiseaux d'eau se comptent et émerveillent

Ornithologie

Combien de fuligules, grèbes et autres canards passent l'hiver dans nos contrées? Dans un objectif de protection, un recensement international a lieu chaque année à la mi-janvier. Reportage dans le secteur des Grangettes.

Priska Hess

redaction@riviera-chablais.ch

«On compte le nombre de pattes et on divise par deux», plaisante le photographe animalier Jean-Marc Fivaz, posté dans la vigie de la tour d'observation de la réserve naturelle des Grangettes. À ses côtés, l'œil rivé à sa longue vue sur trépied, Romain Dupraz cible un groupe de fuligules morillons sur la lagune, à environ 200 mètres du rivage. «Le mâle est noir avec le côté blanc et une huppe, la femelle brun foncé. C'est l'une des espèces les plus nombreuses dans cette zone», décrit l'ingénieur en gestion de la nature, responsable de la réserve pour Pro Natura Vaud.

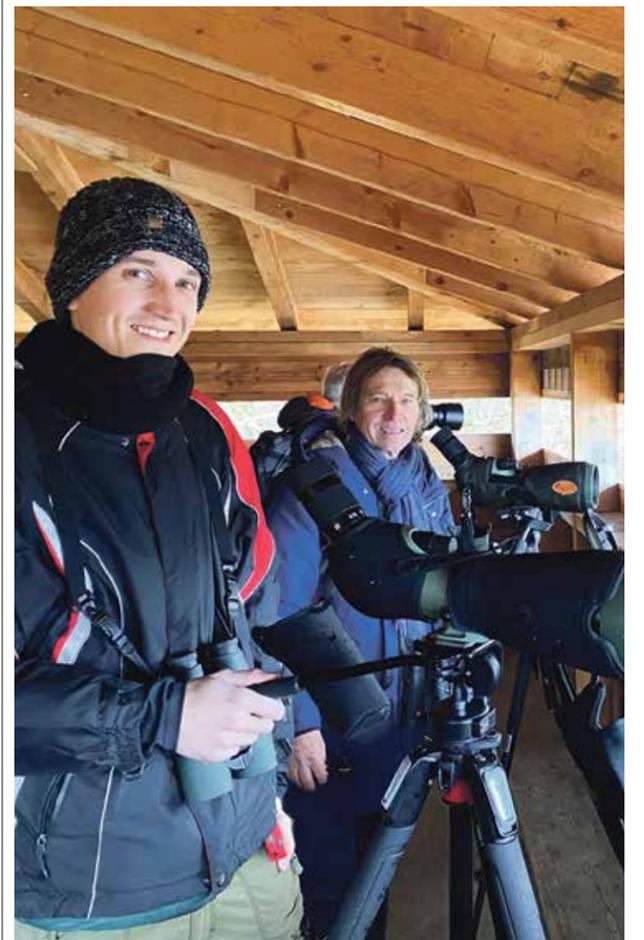
En ce week-end polaire et pluvieux, une quinzaine de bénévoles de la Station ornithologique suisse s'affaire comme eux, à dénombrer un par un les oiseaux d'eau hivernants pour le secteur de Saint-Gingolph à la Pichette, en même temps que des centaines d'autres passionnés dans toute la Suisse, dans le cadre du monitoring annuel international coordonné par Wetlands International. Réalisés depuis 1967, les recensements – qui ont lieu tout au long de l'année dans nos réserves nationales – permettent de suivre l'évolution des effectifs et la répartition des oiseaux pour délimiter les zones primordiales pour leur protection. «Sur notre secteur, on compte entre 6'000 et

10'000 oiseaux d'eau pour environ 35 espèces par mois», précise Romain Dupraz.

Les derniers eiders

Après avoir noté sur leurs carnets les résultats des comptages depuis la vigie, les deux bénévoles poursuivent leur tâche à la palissade d'observation du site, donnant sur «l'île aux bécassines». À la longue vue, on en distingue deux, avec leur bec effilé et leur plumage brun marqueté, élégantes et paisibles entre les roseaux du banc de sable. «Venez voir, il y a trois eiders, signale Jean-Marc Fivaz. Ce sont de grands canards marins venus des pays nordiques. Dans les années 80, il y a eu une invasion dans nos régions, et certains sont restés et ont même niché. Ceux-là sont parmi les derniers survivants ici.»

Il est presque midi. Il reste à longer le canal de l'Eau Froide à Villeneuve, pour rejoindre le dernier point de comptage du secteur. Une bise glaciale a pris le relais de la bruine. À être à l'œuvre depuis 8h le matin, les ortels grelottent et les nez sont rougis, mais peu importe, assure Romain Dupraz. «C'est vraiment chouette de pouvoir observer presque chaque canard, et de savoir qu'on les compte tous au même moment partout en Europe!»



De la vigie des Grangettes, Romain Dupraz et Jean-Marc Fivaz identifient et comptent les oiseaux à l'aide de longues-vues. | P. Hess

« Le patrimoine bâti appartient aux générations futures »

Distinction

Bénéficiaire du Prix de la culture du bâti 2024, Fanny Pilet est la première conservatrice-restauratrice d'art récompensée par la Fondation vaudoise pour la culture.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

La beauté se déniche à chaque recoin de rue, ou même dans une cage d'escalier pour qui sait bien observer. Si vous croisez Fanny Pilet en ville, vous la trouverez certainement le nez en l'air, scrutant un fronton de porte ou une frise florale, des détails quelconques à notre regard profane.

Son regard affûté parvient à déceler l'histoire et l'origine de particularités architecturales qui peuvent nous paraître banales, voire disgracieuses selon les goûts de certains. Un bout de façade a priori sans histoire se transforme alors en petite merveille. Lauréate 2024, elle espère que ce prix va mettre un coup de projecteur sur son métier et sur la nécessité de la protection du patrimoine architectural.

D'un montant de 20'000 francs, ce prix pour la culture du bâti distingue une personne engagée dans la conception ou le rayonnement du patrimoine bâti vaudois. «Ce pays compte énormément de grands architectes, souligne cette artisane établie à Cully. La culture du bâti permet d'apprécier les qualités esthétiques de leurs œuvres.»

Comme une archéologue

Pour comprendre en quoi consiste son travail, Fanny Pilet aime dire que ça ressemble parfois à une fouille archéologique. «Sauf que je ne gratte pas la terre, mais les murs, image-t-elle. Et on y trouve de magnifiques trésors!» Un travail d'orfèvre, où la patience est reine et la précision

de mise. «Moi qui suis impatiente! Par chance, ce métier est varié, ce qui me permet de faire plusieurs tâches en parallèle.»

Fille d'un père architecte, qui a notamment été chargé du Château de Chillon durant deux décennies, et d'une mère professeure d'histoire de l'art, Fanny Pilet a eu très tôt le goût de la vieille pierre et de ses trésors. «Les monuments sont tous gardiens d'une histoire particulière. Mon activité me permet de me plonger dans leurs histoires et de valoriser leur esthétique initiale.»

Après un bref passage en histoire de l'art à l'Université de Lausanne, la Veveysanne a l'opportunité de faire un stage en restauration au sein de l'atelier Saint-Dismas. De stagiaire, elle devient employée et n'a plus jamais quitté ses spatules plates ni son pinceau. «Cela fait 30 ans que j'exerce cette profession. À 20 ans, je voulais absolument travailler et j'ai eu la chance de faire mes premières armes lors de la restauration des décors peints de l'Abbatiale de Romainmôtier.»



Stratigraphies des couches historiques, à la recherche d'un décor peint. | DR

Après une quinzaine d'années passées au sein de cette entreprise, l'envie de voler de ses propres ailes s'impose. Elle se lance et cofonde «Sinopie» en 2012, son atelier de restauration d'art installé à Vevey. Des débuts difficiles pour cette jeune entreprise qui doit faire ses preuves. Un premier chantier de taille en 2015, la restauration des décors intérieurs de la synagogue de Lausanne, propulse leur atelier. «Un autre chantier clé, celui des cages d'escaliers et foyers du Grand Théâtre de Genève nous a ensuite permis de décoller financièrement», poursuit-elle.

En ce début d'année, l'atelier Sinopie est en train de restaurer entre autres un des tableaux du Musée historique de Vevey. «C'est un travail d'orfèvre. La restauration sur des peintures murales d'édifices, c'est pareil, mais à une autre échelle!»

Redonner vie et couleurs pour l'éternité

Conserver et restaurer sont deux facettes essentielles de son artisanat, dont le but est de préserver les décors originaux d'un édifice. Pour éviter une intervention malheureuse, il est nécessaire de connaître les différentes techniques artistiques de l'époque et d'effectuer des recherches historiques pour consolider le travail de restauration.

Retrouver les décors et les couleurs d'origine: des investigations qui s'apparentent à un jeu de piste digne de Sherlock Holmes. «Pour retrouver la teinte originelle d'une demeure en Lavaux, j'ai fait tout le tour du bâtiment jusqu'à trouver une petite zone derrière la cheneau que les ouvriers n'ont pas réussi à atteindre avec leurs outils. C'est comme ça que j'ai trouvé la première strate avec les couleurs d'origine.»

Pourquoi ce besoin de retourner au modèle original? «Il s'agit premièrement de faire preuve de respect pour les choix et le travail effectués avant nous, explique Fanny Pilet. C'est aussi une question d'humilité et de passage de témoin. Le patrimoine bâti appartient aux générations futures.»



Fanny Pilet à l'Église St-John de Territet, où son entreprise Sinopie a restauré les décors intérieurs. | M. Urban

Bio express

1975

Fanny Pilet naît à Vevey.

1993

premiers stages à l'atelier de conservation-restauration Saint-Dismas à côté de cours d'histoire de l'art qu'elle suit à l'Université de Lausanne.

2004

naissance de sa fille Zoé, suivie en 2007 de celle de son fils Oscar.

2012

elle co-fonde l'atelier Sinopie, une entreprise de conservation-restauration d'art et études stratigraphiques, spécialisée dans le patrimoine bâti, basé à Vevey.

2015

premier chantier d'envergure pour Sinopie, la synagogue de Lausanne, puis en 2017-2018 les foyers du Grand Théâtre à Genève.

2022

Fanny reprend seule la direction de Sinopie, entourée de son équipe.

2024

elle reçoit le prix de la Fondation vaudoise pour la culture, domaine de la culture du bâti.

Les vins vaudois veulent séduire le personnel de service

Restauration

Quels meilleurs «ambassadeurs» pour promouvoir les vins régionaux que les serveuses et serveurs? Au vu de leur succès, les cours gratuits lancés l'an dernier à l'attention du personnel de la restauration vont encore se développer.

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

Une véritable «chance à saisir». C'est ainsi que Gilles Mestre, président de Gastrovaud, parle des deux jours de découverte et de connaissances approfondies des différents cépages, mis sur pied par l'Office des vins vaudois (OVV), l'École de viticulture et d'oenologie de Changins, à Nyon, et son organisation. Des cours

désormais soutenus également financièrement par la Fondation vaudoise pour la formation des métiers de bouche.

Car, comme le relève le représentant des restaurateurs, une bouteille de vin vaudois se vend «sans difficulté, quand elle est racontée avec cœur et compétence». Les nouveaux



Les participants suivent un programme approfondi sur deux jours centrés sur la dégustation, la connaissance des terroirs, ainsi que les techniques de service, de conservation et de stockage du vin. | DR

sommeliers ont déjà bien compris l'importance de mettre aujourd'hui en valeur les produits locaux. Ils étaient en effet 250 intéressés à y avoir participé. Une fréquentation qui a mené à renouveler l'opération cette année. Quatre sessions, visant le personnel de service, sont ouvertes entre fin janvier et mars prochain.

«Nous avons voulu ce cours pratique, de terrain et surtout très interactif», explique Romain Cellery, responsable de l'école du vin et du Brevet fédéral de sommelier, sur lequel cette formation peut d'ailleurs déboucher. Pour les participants, la dégustation des différents Chasselas peut ainsi réserver quelques belles surprises. La connaissance des terroirs s'enrichit aussi par des techniques de service, de conservation et de stockage du vin.

Une «ambition nationale»

Un aspect commercial, notamment sur la gestion des marges, vient également compléter le cours. Ce programme approfondi sur deux jours, dont la valeur est estimée à 450 francs, paraît d'autant plus intéressant qu'il est proposé gratuitement pour le personnel de la restauration, grâce à l'alliance des différents partenaires et à une collaboration transversale des milieux du secteur vinicole.

Mais ce n'est pas tout. Cette offensive de charme a aussi «une ambition nationale» et veut étendre sa stratégie de rayonnement des vins vaudois «au-delà des frontières régionales». Elle a ainsi la volonté de tester cette année la formule de ce cours par un projet pilote similaire en Suisse alémanique. Un marché décrit comme clé pour les vins vaudois.

« Même en hiver, on s'éclate sur le Léman »

Kitesurf

Basée à Montreux, la cinquantaine de membres de Reedin Swiss s'adonne à son sport en toute saison. L'équipe en fait aussi aux quatre coins du monde sur des sites mythiques.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Lors de la sortie du jour, la météo est peu clémente autour du Léman. De la pluie mêlée de neige et une bise soufflant à tout rompre. Un temps à ne pas mettre un pied dehors. Mais les conditions étaient idéales pour pratiquer le kitesurf. Plusieurs «riders» de Reedin Swiss en ont profité pour s'éclater plusieurs heures à Saint-Sulpice sur des vagues déchaînées. «Ça roillait et on faisait des sauts de 10 mètres de haut! C'était l'apocalypse, mais c'était juste génial», raconte, des étoiles dans les yeux, Jonathan Viey (42 ans), le cameraman du groupe.

Fondé en 2020 par Yann Monbaron (40 ans), le Reedin Swiss compte aujourd'hui une cinquantaine de membres, en grande majorité masculins, âgés de 30 à 45 ans. Reedin est une marque hollandaise de kitesurf très connue qui les sponsorise. Pour ces mordus de planche, «le kitesurf est un sport de glisse très addictif, avec beaucoup d'adrénaline. Mais c'est aussi plus que cela. C'est une famille, une communauté».

Plus c'est haut, plus c'est beau

Toujours attentifs à la météo, les Swiss Riders se fixent des rendez-vous 48 heures à l'avance dès que les conditions

s'annoncent favorables. «Indépendants pour la plupart, on peut généralement se libérer quand une fenêtre s'ouvre», explique Yann Monbaron. Et Jonathan Viey d'ajouter: «Quand retenu par des obligations, on ne peut pas y aller, alors qu'on sait que les autres surfent, c'est très frustrant, même horrible.» En cas de bise du Sud-Ouest, leurs terrains de jeu préférés se trouvent à Saint Sulpice ou au large de Versoix. Si le joran ou le foehn se lèvent, c'est à Clarens ou au Bouveret qu'ils se retrouvent.

Entre vitesse pure et acrobaties dans les airs, les plaisirs sont variés. «Il nous arrive de pousser jusqu'à 40-50 km/h en jouant avec les vagues. Je peux vous assurer que ça secoue!», relève Yann Monbaron. Côté figures, le choix ne manque pas. Un salto arrière s'appelle un backroll. Un board off consiste à retirer et remettre sa planche en apesanteur. S'éjecter vers l'avant, c'est un kite-loop. «On peut faire des sauts à près de 15 mètres de haut. Entre nous, c'est à qui montera le plus haut, détaille le fondateur. On regarde ce que font les autres, on se challenge, puis on publie les photos et les vidéos sur les réseaux sociaux.»

Du snow à l'escalade, en passant par le saut en parachute, les sports de glisse n'ont plus de secret pour Jonathan Viey. Mais pour lui, le kitesurf reste à part. «Les autres sports, on s'en lasse au bout de quelques années, le kitesurf jamais.»

Attention aux requins!

Outre sur le Léman, les Swiss Riders s'amuse aussi loin de leur base. «On descend



Sur les vagues ou dans les airs, les kitesurfeurs de Reedin Swiss s'en donnent à cœur joie, qu'importe la saison. | DR

régulièrement au sud de la France avec notre van aménagé, à Montpellier ou à Leucate où le mistral et la tramontane soufflent 365 jours par



année.»

Récemment, une dizaine d'entre eux ont passé une semaine inoubliable à s'éclater sur les eaux translucides de la mer d'Émeraude à Madagascar.

Du Brésil à l'île Maurice, du Sri Lanka à l'Afrique du Sud, les lieux incontournables

du kitesurf ont de quoi faire rêver. «Plus jeune, j'ai fait un tour du monde de huit mois avec tout mon matos, se remémore Yann Monbaron. J'ai aussi surfé dans des endroits craignos, comme en Australie, sur une mer infestée de requins-bouledogues. Heureusement, ça c'est bien passé, même si je sentais que je n'étais pas seul.»

Les Swiss Riders ne loupent pas non plus le Woodstock du kitesurf, une mega fête début octobre à Tarifa, tout au sud de l'Espagne. Ce site est considéré comme l'un des meilleurs d'Europe. «Il y a des kites partout à l'horizon. On découvre des nouvelles technologies, on regarde des vidéos... Et après de grosses sessions, on fait la fête jusqu'au bout de la nuit!»



De g. à dr: Jonathan Viey, Yann Monbaron, Loïc Jacot, Sophien Tallouch, tous membres de l'équipe Reedin Swiss, sont équipés pour affronter les vagues, même en période hivernale. | DR

Le FC Vouvry verra-t-il son terrain sacrifié ?

Football

La commune chablaisienne prévoit la construction d'un nouvel établissement médico-social (EMS) sur la pelouse d'entraînement du club. Un emplacement qui fait débat.

Suat Jashari
redaction@riviera-chablais.ch

Ce projet d'EMS vise à remplacer celui de Riond-Vert, qui ne répond plus aux exigences légales actuelles. La Commune annonce que «des études de faisabilité ont démontré l'impossibilité de rénover les locaux existants, qui ne sont plus conformes aux normes».

En novembre dernier, c'est le projet «Paulette» du bureau d'architecture Itten+Brechtbühl SA qui a remporté le concours. Le futur EMS – dont l'ouverture est prévue pour 2030 – comptera plus de 120 lits pour un coût de 45 millions de francs, avec une subvention cantonale estimée à hauteur de 20 à 40%.

Après avoir étudié plusieurs terrains communaux, le choix s'est finalement porté sur le terrain d'entraînement du FC Vouvry. «L'implantation du nouvel EMS a été longuement analysée. Le lieu sélectionné rassemble un grand nombre de critères. Il est adapté à la mobilité réduite, accessible aux commerces et proche de l'arrêt de bus et il est aussi au cœur de la vie du village», précise la présidente de Vouvry, Véronique Diab-Vuadens.

En charge jusqu'au 31 décembre dernier de la commission de la jeunesse, des sports et de la promotion de la santé, l'édile soutient fermement ce choix. «D'ici à

2040, la population de plus de 80 ans va doubler. Situé au centre de la commune, cet EMS favorisera les échanges intergénérationnels et permettra aux résidents de faire partie intégrante du village.»

Terrain prisé

Cependant, l'annonce du projet a suscité des réactions mitigées, notamment en raison de l'emplacement retenu. «Ce n'est pas de supprimer un terrain d'entraînement qui me dérange le plus, c'est de supprimer un espace vert et de jeux sur lequel des enfants jouent et prennent du plaisir depuis des années. Le terrain est occupé par les écoles tous les jours de la semaine, tous les soirs par les équipes du FC Vouvry, et il n'y a pas un week-end où des enfants ne jouent pas dessus entre copains», relève Yvan Châtillon, président du FC Vouvry.

Entraîneur des jeunes du club, Julien Arboit partage également son mécontentement: «Cette annonce qui prévoit la construction d'un EMS à la place du terrain, j'ai pensé que c'était une blague... J'habite à proximité et je peux vous assurer que c'est le lieu de Vouvry où il y a le plus de personnes, d'enfants et de rencontres amicales.»

Face aux critiques, la Commune tente de trouver des solutions pour compenser la perte du terrain de sport. «Dans son travail de révision du Plan d'affectation de zones (PAZ), le Conseil communal a identifié un, voire deux espaces qui pourraient accueillir ce terrain, indique Véronique Diab-Vuadens. Nous pourrions communiquer au plus tard au printemps à ce sujet.»

De son côté, Julien Arboit reste mobilisé. «Après avoir échangé avec plusieurs parents qui pensent comme moi, j'ai décidé de lancer une pétition contre ce projet. Nous avons déjà recolté une centaine de signatures, mais j'espère en obtenir entre 400 et 1'000 d'ici à la fin du mois.»



Soutenu par plusieurs parents, le responsable des juniors du FC Vouvry récolte actuellement des signatures pour remettre une pétition à la Commune. | S. Jashari

En bref

CYCLO-CROSS

Maxime Beney règne en Masters

Maxime Beney a remporté dimanche la catégorie «Masters» des Championnats de Suisse de cyclo-cross qui se sont déroulés à Chailly-sur-Montreux. Le quadragénaire, ancien champion et sociétaire du Vélo-club Vevey, a bouclé l'exigeant parcours dessiné autour du stade athlétique de La Saussaz en 47'56", devançant son dauphin de 36". **CBO**

« Ce spectacle, c'est un rêve qui se réalise »



Pour son premier spectacle, la Valaisanne a réalisé tous ses costumes elle-même. | J. Collet

Vevey

Après un accueil enthousiaste au Crochetan, l'humoriste et chanteuse Forma présente son premier spectacle en scène au Théâtre de la Grenette, puis en tournée romande.

Julie Collet

redaction@riviera-chablais.ch

Figure du rire romand, Forma – Priscilla Formaz de son vrai nom – a l'habitude de se produire en compagnie d'autres humoristes, que ce soit en premières parties, lors de galas ou encore sur les ondes avec Les Dico-deurs, lorsqu'elle ne prête pas ses traits à la dernière campagne du Gruyère AOP.

Se retrouver seule sur scène lui procure un léger vertige, vite dissipé par la perspective de partager ce moment avec son public. «Ce spectacle, c'est un rêve qui se réalise, confie avec émotion la trentenaire. Je vais essayer de ne pas me laisser envahir par le stress, car j'aimerais aussi en profiter pleinement.»

Un spectacle, de multiples formats

Il a fallu deux ans de collaboration à quatre mains avec le producteur et metteur en scène Sébastien Corthésy (Jokers Comedy) pour voir naître «Formats». «Le titre fait référence aux différents «formats» dans lesquels on entre pour correspondre à ce que les autres attendent de nous, explique la pétillante humoriste. «Longtemps, j'ai cherché à plaire à tout le monde pour être aimée et je me suis perdue. C'est difficile d'apprendre à s'aimer soi-même avant de se remplir de l'amour des autres.»

Lorsqu'on lui demande un exemple, elle répond spontanément: «J'ai eu une prof de chant qui me disait de mettre des pantalons et des cols roulés parce qu'il ne fallait surtout pas que les hommes jugent mon physique plutôt que ma voix et, en même temps, je jouais dans un groupe de reprises où, là, en tant que femme, je devais montrer

mon corps, danser, etc. Pour moi, ces deux événements, en totale contradiction, illustrent parfaitement l'impossibilité de plaire à tout le monde.»

Ainsi, à travers les anecdotes et expériences personnelles de Priscilla Formaz – de l'enfance à l'âge adulte – se révèle une réflexion universelle sur le regard des autres et l'affirmation de soi au risque d'être rejetée. «Enfin, j'aimerais quand même plaire aux personnes qui viendront me voir», relève avec espièglerie la Valaisanne.

À 33 ans, la jeune femme sait désormais «un peu plus qui elle est» et surtout, elle suit ses propres envies. Quitte à coudre elle-même ses costumes de scènes – une passion héritée du carnaval valaisan – et composer sa propre musique. Là aussi, Forma joue avec les formats pour montrer les multiples facettes de sa personnalité. Un engagement total pour celle qui fait de la sin-cérité le fil conducteur de son histoire et tient à souligner que ce projet est rendu possible grâce au travail de toute une équipe. «Je suis hyper reconnaissante de leur confiance.»

forma-officiel.com



Scannez pour ouvrir le lien

«Formats» par Forma, en tournée romande: Vevey (ve 17 et sa 18, complet), Payerne (ve 24), Lausanne (di 9 fév.), Renens (ve 14).

Vevey lance la grande année Vallotton

Musée Jenisch

L'institution exposera du 29 janvier au 25 mai le grand peintre lausannois. Plusieurs musées célèbreront ensuite avec vigueur les 100 ans de sa mort.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

C'est au Musée Jenisch qu'il incombe d'ouvrir le rideau sur les importantes célébrations consacrées à Félix Vallotton, mort en 1925. On pourra y voir ou revoir diverses œuvres de l'immense corpus de l'incontournable peintre et graveur lausannois jusqu'à fin mai. D'autres expositions seront aussi à découvrir à Winterthour, Ascona, ainsi que dans divers lieux de Lausanne, sa ville natale, notamment au sein d'une grande rétrospective au Musée cantonal des Beaux-Arts prévue dès l'automne prochain.

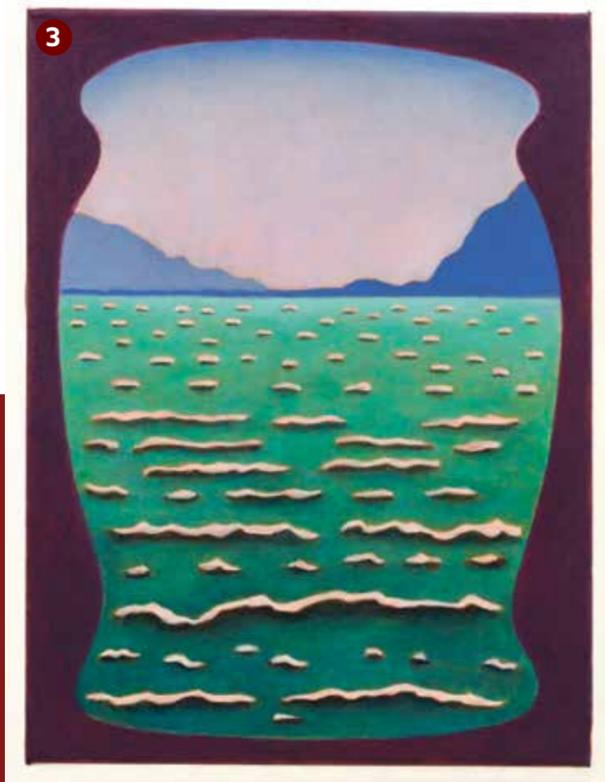
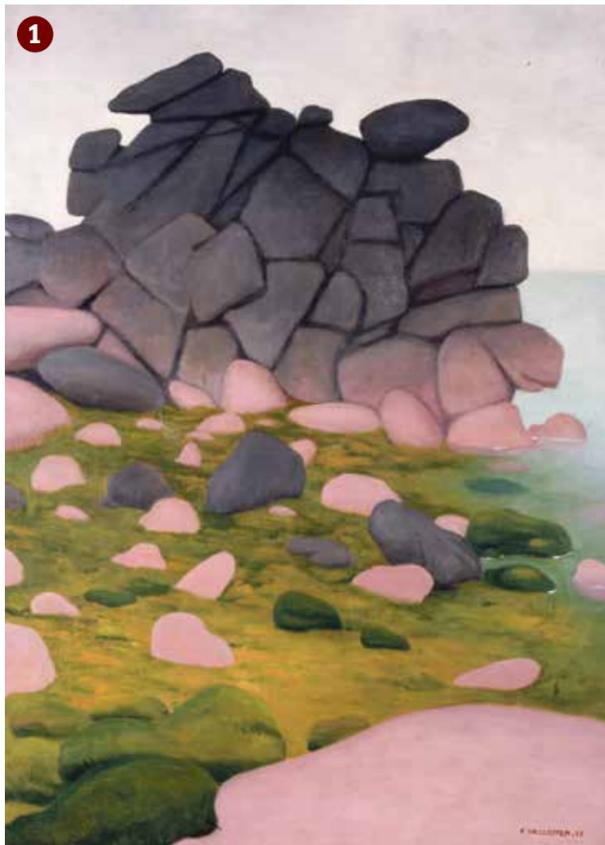
L'institution veveysanne «possède près de 60 œuvres de Vallotton, parmi lesquelles des dessins, des estampes et des peintures», indique sa directrice, Nathalie Chaix. Également commissaire de l'exposition aux côtés de Margaux Honegger, elle a obtenu le prêt d'autres pièces venant du Musée d'Art et d'Histoire de Genève et d'une collection privée.

Nus, scènes d'intérieurs, paysages de Vallotton seront montrés, avec une majorité d'estampes, ces dernières ayant fait connaître le Vaudois. Pour Nathalie Chaix, «Vallotton a redonné une nouvelle vie à la xylographie au début des années 1890.» Cette technique, inventée par les Chinois, est un procédé permettant de reproduire à de multiples reprises une image sur un support plat, papier ou tissu, en utilisant la gravure sur bois.

Dialogue entre artistes

Afin de montrer la modernité de Vallotton et conçue comme un hommage aux artistes contemporains, l'exposition permet à divers plasticiens d'entrer en dialogue avec le peintre, qui devint célèbre à Paris. Certaines pièces ont ainsi été créées spécifiquement pour ce grand hommage. Ces artistes suisses et français ont pour noms Caroline Bachmann, Mathieu Dufois, Valérie Favre, Françoise Pétrovitch, Nicolas Party, François Réau ou encore Denis Savary.

Le Jenisch donne aussi la possibilité à des étudiants en



1. Rochers à marée basse.

| Félix Vallotton. Musée Jenisch Vevey, Fondation pour les Arts et les Lettres, legs Daniel Bornand.

2. Le Grand nuage, Honfleur.

| Félix Vallotton. Musée Jenisch Vevey, dépôt. collection particulière.

3. Vaudaire verte. Caroline Bachmann.

Collection de l'artiste. | Atelier Caroline Bachmann

Bachelor arts visuels de l'École cantonale d'art de Lausanne de montrer leur talent naissant sur des colonnes Morris. Ce sont en tout une centaine d'œuvres qui seront accrochées aux cimaises du musée.

www.museejenisch.ch/agenda/visite-de-lexposition-felix-vallotton-un-hommage/

«Félix Vallotton – Un hommage», Cabinet cantonal des estampes et Musée Jenisch Vevey, du 29 janvier au 25 mai.



Scannez pour ouvrir le lien

Le génie en quelques touches

Félix Vallotton, mort le lendemain de ses 60 ans à Paris, est l'un des plus grands peintres suisses de l'Histoire, probablement l'un des plus connus. Le Lausannois, né en 1865, est exposé dans d'innombrables musées et pas des moindres, comme Orsay à Paris. Son corpus est gigantesque: 1'704 peintures répertoriées, 237 gravures et des centaines d'illustrations de livres ou revues.

Après le collège, ce fils d'industriel chocolatier a passé trois années à Paris sur les bancs de la prestigieuse Académie Julian. Il acquiert promptement la complète maîtrise de son art et s'engage en 1891 dans la gravure sur bois. Ses estampes expressives en aplats francs de noir sur blanc lui conféreront une renommée internationale en moins de dix ans.

Félix Vallotton, qui prendra la nationalité française, a réalisé d'innombrables portraits dessinés de célébrités, principalement dans la Revue Blanche de ses amis, les trois frères Natanson. Sur-tout, il est membre du courant post impressionniste d'avant-garde Nabi, dont font aussi partie les icônes Pierre Bonnard, Maurice Denis et Edouard Vuillard. Mort le 29 décembre 1925, l'artiste vaudois repose depuis au cimetière du Montparnasse.

Sources: Tribune de Lausanne (2 janvier 1926), Wikipédia.

 Vaud, Suisse

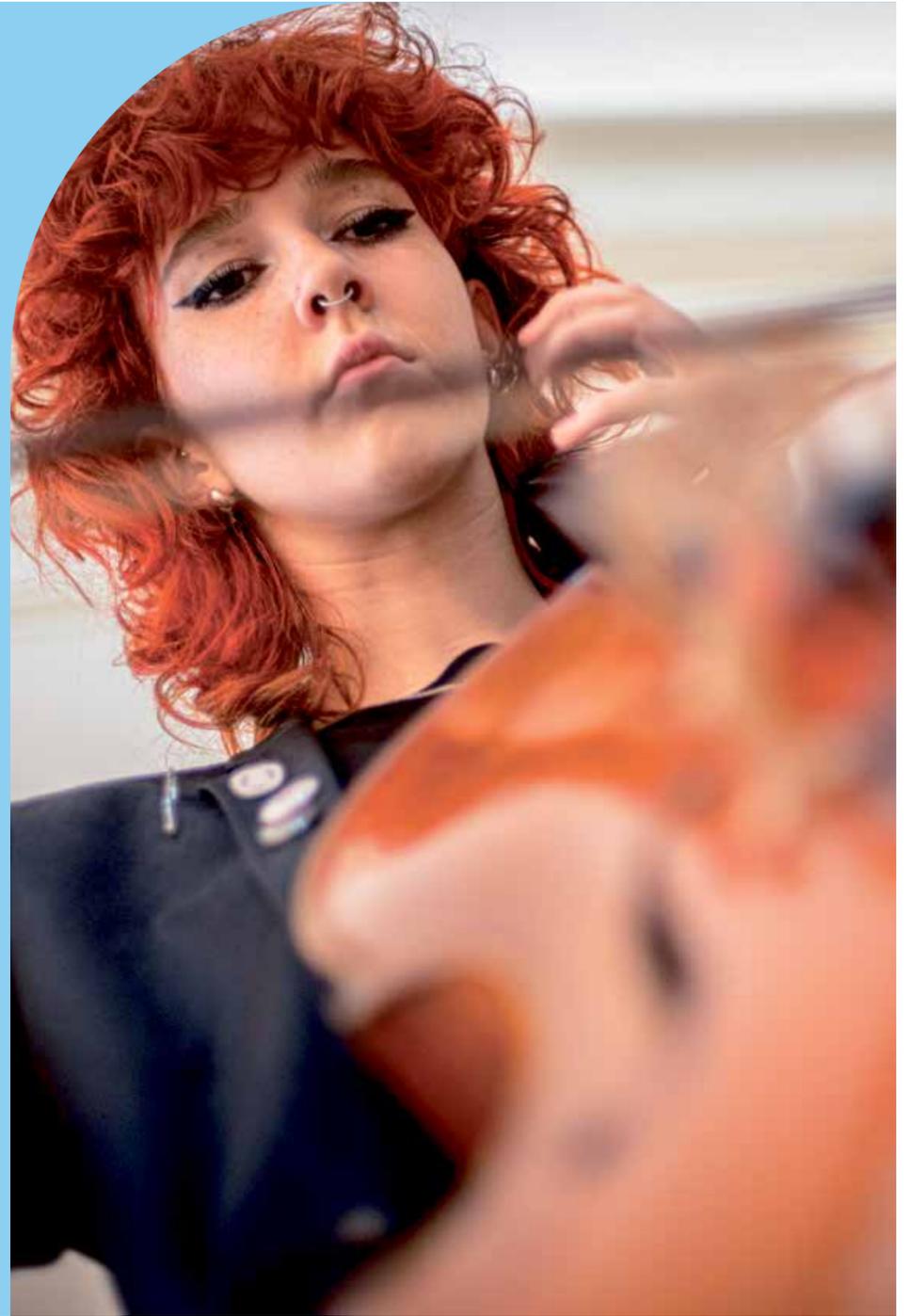
Explorez les activités locales qui font battre le cœur de notre région.

Dans chaque coin de notre région, des acteurs passionnés donnent vie à leurs communautés.

Inspirés par l'engagement local de notre fondateur Henri Nestlé, nous sommes fiers de soutenir ces événements et ces rencontres, qui unissent, inspirent et qui font de notre région un endroit où il fait bon vivre.



Nestlé Community
Votre région, notre nid



Jusqu'au 30 janvier

VEVEYPassage des 8
Rue du Conseil 21

exposition

Julien Aubert

Présentation de travaux récents dans les vitrines de Passage des 8, rue du Conseil 2, Vevey. Un second volet de l'exposition est présenté à Artisans Nomades, rue du centre 14, Vevey. Vernissage conjoint le 30 novembre 2024 à 17h à Passage des 8.

Gratuit
www.julien-aubert.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Du 15 au 18 janvier

VEVEYOriental-Vevey
Rue d'Italie 22

concert

Matthieu Michel & Colin Vallon

Le pianiste Colin Vallon et le trompettiste Matthieu Michel, deux figures incontournables du jazz européen en résidence à Live in Vevey.

Tarif sur
liveinvevey.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Le 17 janvier

VEVEYAvenue
de Corsier 19

danse

Dansomètre

Sortie de résidence du projet : Étincelles sous la brume la compagnie Chloé Wanner, Lea Korner et Claudius Leopold «Étincelles sous la brume» reflète des conflits internes, lorsque la vision se brouille et que l'esprit plonge. Chloé, Lea et Claudius y partagent leurs expériences de dissociation, un mécanisme mental de protection face à un stress accablant. La pièce mêle deux corps dansants, une musique jouée en live et une scénographie évolutive, tout en fusionnant différents styles de danses et genres musicaux. Il en résulte une atmosphère unique, combinant force et douceur, complexité et harmonie, explorant la lutte pour se reconnecter à la réalité.

Plus d'infos: dansometre.ch/



Du 17 janvier au 9 février

VOUVRYEspace Culturel de Vouvry
Grand'Rue 20

exposition

Que la montagne est belle !

Dimitri, photographe passionné depuis son enfance, capture la majesté de la nature à travers des images saisissantes des Alpes suisses et françaises. Son approche technique, façonnée par des années d'expérience et d'étude des maîtres paysagistes, donne naissance à des compositions lumineuses et profondes.

De son côté, Jacques Bühmann, peintre autodidacte, nous invite à une escapade hivernale à travers des paysages de montagnes empreints de sérénité, peuplés de personnages solitaires et de scènes féériques. Ces deux artistes, unis par l'amour de la nature, offrent une vision poignante et intime du monde montagnard. Avec le soutien de la Commission culturelle de Vouvry.

Plus d'infos:
agenda.culturevalais.ch/fr/event/show/35819



Scannez pour ouvrir le lien

Le 18 janvier

MONTHEYPont Rouge
Avenue de la Plantaud 122

concert

Roland Cristal

Roland Cristal propose des productions de techno Lo-fi où se confondent samples issus de l'internet et voix de son enfance, sur un fond rythmique généralement simple et puissant. Si son univers DIY fait souvent référence à celui de Dimension Bonus (ex Salut c'est cool), certaines sonorités suggèrent l'aspect atonal de Mr. Oizo ou encore l'efficacité froide et épurée de Kraftwerk.

Prix: CHF 18.-
www.instagram.com/rolandcristal/



Scannez pour ouvrir le lien

Le 30 janvier

AIGLEAigle Tourisme
Place du Marché 2

vin

Dégustation Afterwork au Quart d'Heure

Le Quart d'Heure est un espace de vente dédié aux vins d'Aigle. Chaque dernier jeudi du mois, un vigneron vient vous faire déguster une sélection de son assortiment de vin. Après ceci, vous aurez la

possibilité d'acheter les bouteilles que vous aurez appréciées!

Tarif sur:
www.alpesvaudoises.ch/fr/Z91/aigle/destination-aigle



Scannez pour ouvrir le lien

Du 21 au 26 janvier

MONTHEYAtelier-Théâtre du Raccot
Route de Morgins 10

art

Les Effleuré-e-s

Les Effleuré-e-s est un solo de théâtre et de danse, qui se joue intégralement de dos. Un dos seul, nu, dans la lumière, prend vie et bouge, grandit, respire, célèbre la pudeur, raconte l'histoire de celles et ceux qui tremblent quand on les touche, explore la difficulté de l'étreinte et le vertige d'une époque où la douceur manque. C'est une danse, sensuelle et risquée, pour tenter de répondre à une simple question: la violence est-elle plus supportable si on la rend poétique?

Réservez sur
agenda.culturevalais.ch/fr/event/show/33412



Scannez pour ouvrir le lien

Numéros d'urgence et services

- Médecins de garde (centrale tél.):**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences vitales adultes et enfants:**
24/24h, 144
- Urgences non-vitales adultes et enfants:**
0848 133 133
- Urgences dentaires:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences pédiatrie:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences psychiatriques:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences gynécologiques et obstétricales:**
021 314 34 10
- Empoisonnement/Toxique:** 24/24h, 145
- Police:** 24/24h, 117
- Urgences internationales:** 24/24h, 112
- La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:**
0848 133 133
- Addiction suisse:**
lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105
- Alcooliques anonymes:**
079 276 73 32
- FRAGILE Suisse:**
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Il faudra faire attention aux fausses promesses ces prochains jours, quelqu'un va chercher à vous induire en erreur. Méfiez-vous des rumeurs.

Taureau

20 avril - 20 mai

Cette nouvelle année sera pour vous l'occasion de vous renouveler. Des idées prendront forme et toutes les conditions seront réunies pour changer de situation.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Vous serez obligé.e de réagir, de changer d'attitude ou de point de vue. Vos repères vont être bousculés, il pourrait s'agir d'un mal pour un bien.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Les événements auxquels vous serez confronté.e se rattachent aux amis et à la famille. Il sera important d'échanger et de verbaliser vos émotions.

Lion

23 juillet - 22 août

Votre peine sera grande, le chagrin profond. Cette tristesse sera causée par des discussions contrariantes. Vous aurez des difficultés à vous contrôler, tant les émotions seront fortes.

Vierge

23 août - 22 septembre

Cette semaine vous apportera la joie, l'épanouissement et la réussite. Vos conditions de vie vont s'améliorer, vos sentiments seront profonds. Le bonheur sera là!

Balance

23 septembre - 23 octobre

Vous aurez de l'énergie à revendre, vous allez développer votre potentiel et remporter une victoire ou un pari. Vous en éprouverez une grande fierté.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Les astres vont vous inciter à la réflexion. Vous ne pourrez pas agir à la légère sous peine de perdre vos acquis. Restez lucide et planifiez vos actions.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Votre passé va remonter à la surface, ce qui vous obligera à réparer une erreur. Grâce aux actions déjà menées, vous pourrez enfin donner une explication à ce litige.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Vous aurez besoin de rester dans vos quatre murs. À l'abri dans votre cocon, vous vous sentirez libre de vivre comme il vous plaît et de vous protéger du monde extérieur.

Verseau

21 janvier - 19 février

Vous aurez le goût de l'action, et même de forcer le destin. Vous prendrez des initiatives afin de contrôler les événements. Mais attention, ne foncez pas tête baissée.

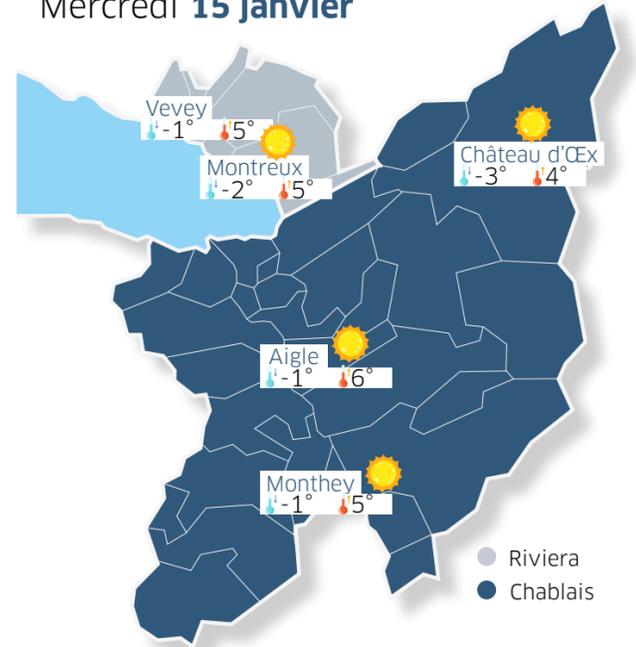
Poissons

20 février - 20 mars

Le cœur va l'emporter sur la raison, vos émotions seront bousculées et les sentiments bouleversés. Pour dénouer une situation, il vous faudra écouter votre intuition.

Météo

Mercredi 15 janvier



Jeudi 16 janvier	Vendredi 17 janvier	Samedi 18 janvier
☀️ -1° / ☁️ 3°	☀️ 0° / ☁️ 5°	☀️ 0° / ☁️ 5°
☀️ -2° / ☁️ 5°	☀️ -1° / ☁️ 6°	☀️ 0° / ☁️ 8°
Dimanche 19 janvier	Lundi 20 janvier	Mardi 21 janvier
☀️ 2° / ☁️ 7°	☀️ 3° / ☁️ 7°	☀️ 3° / ☁️ 7°
☀️ 1° / ☁️ 9°	☀️ 1° / ☁️ 7°	☀️ 0° / ☁️ 6°

Jeux

Mots fléchés

REPLET RONFLEMENT DU CHAT	NATURELLES VILLE DE COLOMBIE	LETTRES SUR CROIX SUCRAS	PRÉCÈDE L'AVOCAT VENUES AU MONDE	TRANSPORT PARISIEN BOUOHE COUSUE	PRIMATE DÉESSE DE LA VENGEANCE
SANS PARTI PRIS PUBLIAIENT			BORDURE D'UN BOIS NOTES DE MUSIQUE	MILLILITRE TAPIS À TRAME USAGÉE	
EN FORME D'ŒUF CHANGEAS DE TON		ENIVRÉE INNOCENCE			
SE COUCHER (S)	PIED DE DEUX SYLLABES DESCEND	ENCHANTONNER	ÉPOUSE D'OSIRIS	IL PEUT ÊTRE BASMATI	MARQUER DE RAIES
			CITÉ D'ÉLAGABAL EN FIN DE JOURNÉE		
COURONNÉES PETIT TAS DE PAPIER				DIVISION DE LA MONNAIE SUÉDOISE	BELLE SAISON
			EXTRAIRE CHLORE		
RUBIDIUM ÉMANATION VOLATILE	C'EST-A-DIRE		EXCROISSANCE CHARNUE		
		DIRE - CH - AU LIEU DE -S-			

Solutions

2 6 8 0 9 7 1 1 5 7 4 6 5 7 1 6 7 2 8 9 1 9 7 2 8 5 6 7 6 9 7 6 5 0 9 4 1 2 8 6 1 7 7 2 9 6 5 4 2 5 9 1 6 7 0 3 8 6 8 9 7 4 7 1 2 1 2 2 6 5 1 1 2 1 2 2 2 7 4 9 6 8 2 8 2 8 6 5 4 1 8 3 9 2 9 2 7 6	3 1 4 1 8 7 2 2 5 9 9 6 5 9 8 8 6 1 1 2 2 7 2 7 6 2 5 9 4 6 8 1 1 1 8 3 2 2 9 6 5 4 1 8 3 4 4 4 4 4 8 3 7 4 7 4 6 4 1 2 8 3 6 6 5 1 1 6 1 4 3 8 6 2 7 5 7 1 6 1 4 3 8 5 4 1 8 3 9 2 9 2 7 6	1 2 3 4 5 6 7 8 9 E U I I I N E W E E I J W O E I I B W W H I B N I B S N S E I I C S H N M V O N I H E N T I A I T I V I N B A B T I R N I O C B M T I E R V L Y I A O S R I T I I O V I W I M I O C O V W I M I O C O V 1 2 3 4 5 6 7 8 9	H E S E T B W U R E O O E I E W O E I I B W W H I B N I B S B I S E B N V Y Z I W E B S I S I S I d S Y N M B E T T O U S S A O T M I N E I V I I I G E B E B O B R E N N E M E N T W I M I O C O V H R A M B I M R A V
--	---	--	---

Mots croisés

- HORIZONTALEMENT**
- Habiller d'une façon étrange.
 - Sport de ballon. Récipient servant à nourrir les cochons.
 - Forme albinos et domestique du putois. Pièce de charrue.
 - Pomme de comptine. Elle protège le matelas.
 - Manière de recevoir.
 - Partie d'une pièce la moins en vue. Bande de papier peint.
 - Accessoire portatif dont on se sert pour agiter l'air.
 - Donner l'aspect d'un marbre.
 - Ancien Sud-Américain. Mouvement de foule.
 - Personnages lettrés de l'Égypte ancienne.
 - Fleuve français. Examen de l'intérieur du corps.
 - Tenue à distance.
 - Elle pousse au désordre.
- VERTICALEMENT**
- Source de préoccupations. Manière dont une affaire se conclut.
 - Marque laissée par un choc. Éliminé par une manœuvre sournoise.
 - Difficile à convaincre. Procédé de vente par annonce verbale.
 - Se débarrasse. Intimement persuadé.
 - Considéré comme implicitement admis. Exagérément heureux.
 - Indice de propriété. Monnaie-dupape. Gai participe.
 - Capable de tromperie pour parvenir à ses fins. Peu employé.
 - Te fatigues la voix à force de crier (t'). Moyen de transport.
 - Garde des objets volés. Mêlée d'alcool antillais.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

4								7
	7	5		9				
3				6	5	1		
3	9	2			1	7		4
	1	8			7	6	5	
	5			8		3		
1	8				5			
2					3	8	6	5
		5		7	8	1	4	3

Difficile

4		6				3		5
	8	1				2	4	
					7	6		
			9					
	6		7					
1					5			
	3		8			4	6	
8								
	1	7		3			9	2

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	V	R	I
R	E	P	M
A	L	I	A
G	E	R	P

L'Auberge de l'Ours a repris du poil de la bête



Alain et Emilie Figuet ont repris l'Auberge de l'Ours en décembre 2023 à Vers-l'Église. Repérés par le Gault&Millau, ils sont bien partis pour assurer une certaine pérennité à l'établissement. | C. Dervey - 24 heures

Vers-l'Église

Avec Alain et Emilie Figuet à la baguette, l'établissement historique des Ormonts a fait son entrée au Gault&Millau cet automne. L'espoir d'une renaissance pérenne tant attendue après de nombreux changements.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Deux trajectoires totalement différentes, mais un attachement commun aux Ormonts. Emilie et Alain Figuet semblaient destinés à converger à Vers-l'Église et reprendre l'Auberge de l'Ours. Lui a eu un coup de cœur pour la région où il a acheté un chalet pour se mettre au vert et logner un restaurant à reprendre, elle est carrément originaire de la vallée. Pour Emilie, l'aventure prend même les contours de retour aux sources. «On avait un chalet ici aux Diablerets que mes parents ont vendu, cela avait été un très gros chagrin.»

La belle histoire veut donc que le cuisinier de carrière et l'éducatrice de l'enfance en région genevoise, qui n'avait jamais touché à l'hôtellerie-restauration jusque-là, servent leurs premiers clients le 15 décembre 2023. Quant à leur domicile, il se situe à un jet de pierre. «Pour préparer les petits déjeuners, qu'il fasse beau, qu'il vente ou pleuve, je viens à vélo», précise Emilie dans un sourire.

Moins d'une année après leur arrivée, l'établissement historique (voir encadré) a fait son entrée au Gault&Millau l'automne dernier avec une note de 13. Une belle reconnaissance. «C'est la première fois que je

suis nommé personnellement, explique Alain. Je ne cours pas forcément après ces distinctions, mais j'apprécie. Je n'ai pas envie pour autant de tirer vers du 17-18 ou de viser deux étoiles.»

Appelé à durer

Pour la Commune d'Ormont-Dessus, propriétaire du bâtiment, la distinction nourrit l'espoir d'une viabilité durable de l'établissement après une interminable succession de gérants ces 20 dernières années. «On m'a tout de suite prévenu que c'était un restaurant compliqué, hors du village, etc., continue Alain. Je savais que c'était un challenge, mais aussi que si on s'applique et qu'on travaille, il n'y a pas de raison que cela ne prenne pas. La situation décentrée est une mauvaise excuse.»

Dans le décor boisé de chalet, le couple a effectué peu de retouches. Emilie et Alain, 44 ans tous les deux, y proposent une cuisine bistrannique d'inspiration française qui revisite la tradition avec raffinement sans tomber dans le guindé. Morceaux choisis: langoustines rôties, ceviche de bar au citron vert ou velours de cardon, pour les entrées; dos de sandre rôti, magret de canard du Sud-Ouest rôti ou burger du Diable avec pommes country au paprika, pour les plats principaux.

La priorité est donnée aux produits locaux, dans une vision durable, comme en atteste la carte des vins qui met un accent sur la biodynamie et les vins naturels.

De la ville à la montagne

Au sein de l'équipe de huit, la mécanique semble huilée, avec lui en cuisine et elle en salle et responsable de l'hôtel. Et ça marche. «On est largement dans nos objectifs», confirme Alain.

Si Emilie est encore novice dans son nouveau secteur d'activités, («un changement radical, pas facile à négocier au début»), Alain peut s'appuyer sur une expérience déjà riche. Le Français a parfait ses connaissances de l'École hôtelière de Poligny (Jura) à Paris (chez le triplement étoilé Frédéric Anton), puis à Genève (au Beau-Rivage, comme chef au Parc des Bastions et au Nabuchodonosor).

Il enchaîne en réalisant son rêve d'être à son compte: Café Julienne, à Plan-les-Ouates, et les 2 potes O'feu, lancé avec un ami à Chêne-Bourg. Puis la décision de «changer de décor et de rythme». Fini la ville, direction la montagne.

D'ailleurs, quel accueil lui ont réservé les Ormonans? «Magnifique, assure Alain. Dès qu'on est arrivés, ils sont venus manger et se sont dits heureux que l'on apporte de la nouveauté et de la fraîcheur. Les Ormonans, ce sont des francs du collier, mais quand ils vous aiment, ils vous aiment. On est dans un esprit de village et je viens d'un petit village.»

Un ours vieux de cinq siècles

Une Auberge de l'Ours (ou Logis de l'Ours) est attestée depuis 1621. Selon la concession des Bernois, le tennancier devait «prêter serment d'hôte» chaque année pour avoir droit de «vendre du vin et tenir logis». Une salle de réunion était réservée aux autorités politiques et judiciaires. En 1784, le pasteur obtient de disposer des locaux du Logis de l'Ours. L'ancienne cure est alors transformée pour accueillir l'établissement. L'Auberge est reconstruite en 1833 par la Commune, devenue propriétaire en 1803. Selon l'inscription en façade, les travaux furent dirigés par l'aubergiste Alexandre Pichard et confiés à des maîtres charpentiers venus du Gessenay (Saaneland). L'auberge disposait d'une grande salle à boire et de danse. C'était un «lieu social par excellence, en particulier après les foires d'automne pour y faire les comptes d'alpage», écrit Mary-Claude Busset, historienne et ancienne conservatrice du Musée des Ormonts. La «chambre du milieu» était à disposition des autorités et la Municipalité y possédait un buffet fermé à clef «qui contenait les registres communaux et les archives».



A. Ceriani - Hôtel du Léman

Située au numéro 4 de la route Vers-l'Église, l'Auberge de l'Ours propose à la carte une cuisine bistrannique d'inspiration française qui revisite la tradition avec raffinement.

| C. Dervey - 24 heures

Plat signature



Alain Figuet aime décliner les ris de veau en fonction des saisons et des champignons du moment: morilles, cèpes ou chanterelles. Les ris sont blanchis, dépecés et mis sous presse toute une nuit pour faire sortir le sang et les impuretés. Rôtis au beurre, ils sont servis en escalopes assez épaisses pour être accueillis en bouche avec un joli croustillant, suivi d'une texture plus moelleuse à l'intérieur. La viande est accompagnée de poireaux, jus au cidre et pommes de terre Anna. Ces dernières, découpées en lamelles, sont roulées en rosaces et confites dans le beurre clarifié et dans la graisse de foie gras de canard, puis snackées de chaque côté pour un résultat très fondant.

Vin pour accompagner



K. Di Matteo

Pour le vin, on part nécessairement vers la biodynamie et les vins nature, comme en atteste l'ardoise affichant les «Quilles du Diable» dans l'entrée du restaurant. Alain Figuet fait fi de la bienséance avec une petite infidélité au canton de Vaud (très bien représenté à la carte, s'empresse-t-on de préciser, comme les crus valaisans et les français). Direction le Valais et Saillon, chez Valentina Andrei, «une référence dans la biodynamie». Il choisit sa Syrah de 2022 «pour sa capacité à rester frais, sur le fruit, un vin assez gourmand, structuré mais pas

trop puissant, pas trop masqué par des senteurs de bois. On reste dans l'authenticité du cépage, avec des levures indigènes, le tout travaillé sans pesticide, sans insecticide, et avec un minimum de soufre.»

Objet emblématique



K. Di Matteo

En plein milieu de la salle, elle attire forcément l'œil avec son rouge vif qui veut rappeler les «œufs rouges», les emblématiques cabines qui ont emmené durant des décennies les skieurs sur les pentes d'Isenau, avant d'être remplacées par du matériel plus moderne en 2017. «Ce sont mes sœurs qui me l'ont offerte en souvenir, c'est un clin d'œil, explique Emilie Figuet, aînée d'une fratrie de huit. C'est ici qu'on a appris à skier. Nos parents nous disaient «on ne veut plus vous revoir avant ce soir». Notre chalet était un ancien pensionnat de jeunes filles, avec deux dortoirs de quatre. Que des bons souvenirs.»